

## L'HOMME ET LE MENTAL

22 janvier 1960

Le Dr Bhagavantham vient de Me demander de vous parler, de faire un « discours ». Il n'est pas exact de dire que Je fais des « discours ». En réalité Je converse avec vous. Ceux qui vous ont parlé jusqu'à maintenant ont composé pour vous une douce musique agréable à l'oreille. Tandis que Mes « conversations » sont plutôt des remèdes pour vos esprits fatigués. Vous devez imprimer dans votre mental tout ce que Je vais vous dire et ne pas en perdre un seul mot.

Normalement si on vous demande où est Dieu vous indiquez du doigt un point à l'horizon en disant : « Il est là », comme s'il s'agissait d'un être humain qui habite dans un endroit précis. Mais « Nara », l'homme, est en réalité « Narayana » Dieu. D'après les « Sâstras » (les Écritures) les Dieux sont trente-trois milliards en tout. A l'heure actuelle il y en a beaucoup plus ! C'est l'illusion qui pousse Narayana à se comporter comme un simple humain. Il y a plusieurs moyens d'éliminer cette « Maya » (illusion que ce monde est réel) mais tous ont un seul but : ôter toutes les limites et effacer totalement l'entité relative : « Nara » (l'homme).

Voilà le résultat de ces différents processus. L'illusion et le chagrin qui résultent de « Maya » ne prendront jamais fin tant que l'homme ne se connaîtra pas lui-même.

Je dois vous dire aussi que jamais vous ne pourrez Me comprendre ni découvrir Mon (secret) au sujet duquel le Dr Bhagavantham et vous, Monsieur le Directeur vous êtes étendus un bon moment tant que vous ne vous comprendrez pas vous-mêmes. Si vous êtes trop faibles pour saisir votre propre réalité, comment pourrez-vous jamais sonder la réalité bien plus profonde encore de Mon avènement ? Pour Me comprendre vous devez d'abord déchirer en lambeaux le voile du doute, abandonner vos théories étriquées et cultiver « Prema » (l'Amour parfait). On peut comprendre l'incarnation de l'Amour que grâce à l'Amour. Les « miracles » et les « merveilles » dont Bhagavantham vient de vous parler sont tellement naturels pour Moi que cela M'amuse que vous les appeliez ainsi !

Le Seigneur a annoncé qu'Il s'incarnerait pour restaurer le « Dharma » (la loi morale) et qu'Il assumerait une forme humaine pour que tous puissent Le connaître et ressentir le frisson d'Amour de cette rencontre. Il est venu, comme cela était annoncé.

Un individu qui se laisse guider par ses impulsions mentales, par son intellect et son ego, n'a aucune chance de saisir ce qui se trouve au-delà de ces trois éléments. Voilà pourquoi la « Mahâshakti » la grande force Divine qui protège et soutient l'univers doit s'envelopper de « Maya » (le voile qui cache la Vérité, l'Absolu) et se mettre au niveau de la compréhension humaine.

L'Inde est le lieu de naissance de la science spirituelle. Ici chaque homme, femme et enfant étudient cette matière et c'est leur droit le plus strict de le faire.

On doit offrir l'héritage du passé à tous les garçons et les filles de ce pays, pas seulement à ceux qui font partie d'institutions comme celles-ci.

Il existe différentes « Sadhanas » (disciplines spirituelles) selon chaque période de l'histoire spirituelle : le « Mantra » (formule sacrée), le « Yâga » (sacrifice), le « Yoga » (la science du contrôle mental) et le « Tantra » (littéralement : ce qui sauve).

Sankara et Kalidasa ont encouragé les « Tantras ». Cette pratique s'est répandue grâce à Sivaji et a influencé la vie spirituelle pendant des siècles. « Tantra » signifie : « ce qui sauve vraiment » et il n'y a aucune raison de se sentir gêné ou de trouver des excuses pour les faire « passer ».

Ce n'est qu'un moyen d'atteindre la fusion du « Jiva » l'individu qui se retient séparé du Tout avec Brahman, l'Absolu non-manifesté. Sir John Woodroffe a prouvé dans ses livres que les « Tantras » sont une discipline basée sur les symboles et la sublimation des instincts inférieurs, dans le but de contrôler le mental. Il a aidé à éliminer un bon nombre de préjugés à leur sujet. C'est une science spirituelle qui joue un rôle primordial.

Faites un examen approfondi et essayez de voir si vous avez assez de « Viveka » et de « Vijnana », c'est-à-dire de discernement et de connaissance de la vie, pour vous entourer du « Vairagya » nécessaire (détachement des choses de ce monde) et ne pas souffrir du contact avec le monde. Les livres ne pourront jamais vous enseigner l'art de vous libérer du chagrin. La « Gita » le chant du Seigneur se trouve dans le commerce pour quatre sous. Mais on ne dirait vraiment pas que les gens qui la lisent la comprennent et la mettent en pratique ! On sait ce que vous avez mangé par votre haleine.

C'est vraiment triste de voir que ceux qui lisent ces livres n'en changent pas moins leur caractère et leurs habitudes. L'égoïsme et la cupidité sont partout et continuent à ronger les tissus vitaux de la société.

Faites attention de ne pas traiter Mes paroles trop à la légère en disant : « On a vu Sai Baba, on l'a entendu parler, c'était formidable ! ». Non, prenez la décision de mettre en pratique au moins un conseil, pour votre progrès personnel. C'est très mauvais de souiller le corps par de mauvaises actions ou en restant en de mauvaises compagnies. Sanctifiez votre corps et vos actions en les consacrant à un idéal élevé ; Je ne vous donne pas de commandements par simple goût de l'autorité, non ! Ce que Je vous dis est pour l'Amour de vous. C'est Mon droit de vous corriger et vous mettre sur le droit chemin !

Je sais très bien que les adultes n'ont aucune envie de cultiver les vertus nobles et qu'ils ne pratiquent ni « Japa » ni « Dhyana » (répétition du nom et méditation). Mais ce qui est plus grave, c'est qu'en plus ils se moquent de leurs enfants quand ils ont le goût de ces choses et qu'ils aiment les bonnes compagnies et les enseignements spirituels. Ils les traitent d'illuminés et essaient de les soigner à leur manière ! Pourtant la « maladie » de leurs enfants est bien préférable à la folie du luxe, du jeu, de la boisson et d'autres vices qui sont le seul héritage qu'ils laissent derrière eux !

Vos études doivent servir à développer « Viveka », pas l'égoïsme ! Laissez de côté la polémique, elle ne conduit qu'à la sécheresse intellectuelle et à la vanité. L'amour de la discussion est une maladie de l'intellect qu'il faut étouffer dans l'œuf. Examinez attentivement les choses que vous n'aimez pas. Ne tirez pas de conclusions trop rapides, sinon vous renoncez à votre position de penseur et à la responsabilité que vous avez envers vous-mêmes.

Le soleil est à des millions de kilomètres, et pourtant il peut mettre le feu à n'importe quoi, si vous faites converger ses rayons à travers une loupe. Ainsi vous devez concentrer toutes vos facultés d'observation et votre jugement sur un seul point, jusqu'à la révélation finale.

Le monde est toujours agité. Comment pourrez-vous y mener une vie paisible et heureuse ? C'est comme voguer sans gouvernail sur une mer en furie. Il faut que vous vous fassiez à cette idée et ne pas vous faire de soucis pour ce qui est inévitable.

« Manushya » signifie « l'être humain » et cela suppose qu'il est maître de son mental ou « Manas ». Quand certaines personnes viennent Me voir en disant qu'elles n'ont pas de concentration, Je ris de leur faiblesse. Même un simple chauffeur est un expert dans l'art de la concentration ! Il ne prête aucune attention aux bavardages des passagers. Il regarde la route et en oublie tout. Si vous avez assez de foi, de dévotion et de constance, plus de la moitié de la bataille est gagnée. Voilà pourquoi dans la Gita le Seigneur Krishna demande à Arjuna : « M'as-tu écouté attentivement ? » et Arjuna qui est un bon élève lui répond que même au beau milieu des deux armées prêtes à s'affronter sur le champ de bataille, il a réussi à écouter les paroles du Seigneur avec toute la concentration nécessaire. Apprenez à en faire autant et vos études vous serviront vraiment à quelque chose.

On M'a demandé d'inaugurer la bibliothèque du collège par le geste symbolique de tendre ces livres au directeur, qui les placera ensuite sur les rayons avec les autres. Vous devez lire ces livres et profiter des enseignements que donnent les grands fidèles du Seigneur et les « Siddhas », ceux qui ont atteint la Réalisation et la Libération.

Laissez l'entrée libre aux enfants, permettez-leur de tourner les pages de ces beaux livres, cette bibliothèque doit servir à tous les habitants de la ville, de deux à soixante dix ans. Ce n'est pas comme un hôpital qui ne sert qu'à quelques-uns. Non ! Tous doivent y avoir accès et en tirer le plus de bénéfice possible. La sagesse contenue dans ces recueils devrait s'infiltrer dans chaque foyer d'Aurikapalli.

On doit insister sur l'étude du sanscrit, il faut le diffuser plus qu'il ne l'est maintenant. Si vous tenez haut le flambeau, le monde entier pourra en profiter. Soyez à la hauteur de la responsabilité qui vous incombe, donnez le meilleur de vous-mêmes et le Seigneur vous inondera de Grâce. Pensez toujours au but à atteindre et aux moyens d'y arriver. Les études et l'instruction ne sont que des moyens pour acquérir la maîtrise du mental. Passez de la création au Créateur.

Markandeya Sanscrit College Aukiripalli

## LE MONDE EST MA DEMEURE

25 juin 1960

Cette foule rassemblée fait penser à l'océan ! C'est un courant de personnes venues à Dieu de toutes les directions, des gens qui parcourent des chemins différents, mais ont tous le même but : « Shanti » et « Santhosha » (la paix et le bonheur).

Ma mission est de vous donner Ananda (la béatitude) et Je suis toujours prêt à le faire. La langue que Je parle vous est peut-être étrangère, mais de toute façon, dans une si grande assemblée n'importe quelle langue ne peut être comprise par tous alors autant parler Telugu !

Il y a quatre questions qu'un homme devrait se poser : « Qui suis-je ? D'où est-ce-que je viens ? Où vais-je ? Combien de temps resterai-je ici ? ». Les quatre Vedas y répondent. Toute recherche spirituelle débute ainsi et a la solution pour but. Si on met une enveloppe sans l'adresse du destinataire ou de l'expéditeur dans une boîte aux lettres, elle n'ira nulle part, c'est une perte de temps que de l'avoir écrite. Ainsi votre venue en ce monde est complètement inutile si vous ne savez pas où vous aller.

Tant que vous serez dans cette situation vous serez pris dans le cycle des naissances et des morts. C'est pourquoi l'« Atmavichara » (enquêter sur la nature de l'âme) et la « Sadhana » (discipline) sont essentiels si l'on veut trouver la réponse. Cette découverte doit venir de votre expérience personnelle.

La « Sadhana » doit être pratiquée de façon systématique dans une atmosphère de vertu. Comme la fraîcheur que vous offre les ventilateurs permet à la foule de rester dans cet auditoire, les ventilateurs de « Sathya, Dharma, Prema et Shanti » (la Vérité, la Vertu, l'Amour et la Paix) éliminent la sueur « d'Ajnana, d'Asathya, d'Anyaya et Akarma » (l'ignorance, le mensonge, l'injustice et l'indiscipline). Dans un monde où le « Dharma » n'est plus respecté et est pris en dérision, la Paix et la Tolérance sont les seules choses qui puissent apporter le salut.

Voilà tout ce que J'ai à vous dire et ce que vous devez faire. Ayez plus de patience et de tolérance. Aidez-vous les uns les autres. En famille vous devez cultiver la patience et le respect mutuel. En société vous devez respecter le « Dharma », le mettre en pratique et vouloir la Paix et la justice dans le monde. On dit que le corps est le tabernacle de Dieu et que le monde est Son corps. Si vous vous enfoncez une épine dans le pied, vous sentez la douleur immédiatement, n'est-ce-pas? Ainsi la souffrance regarde le Seigneur, d'où qu'elle provienne.

Quand l'État d'Andhra a été créé, il y en a qui on dit qu'on M'avait « arraché » de l'État de Madras pour faire de Moi un Indien d'Andhra. J'ai répondu que le monde entier est Ma demeure ! Le monde est le temple du Seigneur et Son corps.

Le long de la route en venant ici, J'ai remarqué de nombreux « pandals » (podiums) décorés du haut desquels on faisait des discours et lisait les Écritures. Des centaines de personnes y assistaient mais sans le moindre enthousiasme. Eh oui ! L'ignorance et l'athéisme sont partout !

Le nombre de gens qui renient Dieu et se moquent de ceux qui se tournent vers Lui augmente de jour en jour.

Ce qu'il faut à l'heure actuelle, c'est « Utsaha » (l'enthousiasme), « Dhairya » (le courage) et « Viswasa » (la foi). Vous devez faire l'effort de suivre une routine régulière. Laissez-vous conseiller par ceux qui s'y connaissent. Vous devez avoir le courage de sentir votre propre importance et celle de votre élévation personnelle. Ne vous traitez surtout pas de pécheurs, non ! Ne maltraitez pas ainsi ces « Amritaputhras » (enfants de l'immortalité) que vous êtes. Dieu est l'esprit actif qui anime chacun d'entre vous. Il est vôtre âme. Comment peut-il y avoir du mal en vous ? Vous êtes ici pour remplir la mission qu'Il vous a assignée selon Sa volonté, Son plan et Sa loi. Il vous a doté de toutes les facultés nécessaires pour vous permettre de Le connaître. Ne dites jamais que vous êtes de pauvres individus délaissés et impuissants, abandonnés et condamnés à mort. Non ! Vous êtes « Anandaswarupa », les héritiers d'un trésor infini qui vous revient de droit, il suffit que vous le demandiez. Malheureusement, cela ne vous intéresse pas et vous ne le demandez jamais. Vous devez avoir plus de foi dans votre destinée et travailler avec joie et constance pour en être dignes.

La « Bhakti » (Dévotion) n'est rien d'autre que l'affection envers l'Être Suprême. Vous n'avez pas besoin de tout laisser tomber pour la développer. Même si la graine d'un arbre est emportée par le vent et pousse loin de son origine, il n'y a pas de différence entre les deux arbres, parce qu'ils sont de la même espèce. Si vous la faite bouillir, elle ne germinera plus et cessera d'être un fardeau pour le monde. Faites bouillir ainsi vos instincts et vos impulsions les plus bas et détruisez les appétits charnels qui font de vous des esclaves sur la terre. Cela vous rapprochera du Seigneur où que vous soyez.

Quand les Devas et les Asuras (les forces du Bien et celles du Mal) barattèrent l'océan de lait qui symbolise le cœur, ils en retirèrent la déesse de la fortune, la vache de l'abondance l'arbre qui donne les fruits désirés, l'éléphant de l'Inde aux quatre défenses, mais aussi le poison « Halabala ». Ainsi le mental des humains quand il est baratté par les forces du bien et du mal émane ou le bien ou le mal. Le mal est engendré par le mental à la poursuite des désirs sensuels et qui se perd dans les marais de la cupidité, de l'envie, de la luxure et de la vanité.

Quand le lion se réveille et rugit, tous les petits animaux qui étaient autour de lui jusque là s'échappent. Ainsi, quand vous vous réveillez et que vous prononcez le « Pranamantra » (Aum) tous les misérables instincts animaux qui se complaisaient jusque là dans les ténèbres, s'envolent comme par enchantement.

Vous avez tous dans votre cœur l'entité éternelle qui est au-delà du temps et de l'espace. Si vous continuez à la contacter grâce au « Pranamantra » (Aum) ou autre symbole, les pensées et les impulsions sauvages n'oseront plus vous approcher. Si vous avez l'« Anugraha » (la grâce) aucun « Graha » combinaison planétaire ne vous touchera. L'influence des combinaisons planétaires les plus terrifiantes disparaîtra en un clin d'œil devant la Grâce. Il y a deux moyens pour la conquérir : « Priyam Vada », le doux parler et « Sathyam Vada » dire la Vérité. Le premier axiome concerne le monde dans lequel vous vivez actuellement et le deuxième, concerne le prochain.

« Prema » est l'arme la plus efficace, « Vichara », l'enquête, l'auto-analyse est la roue qu'on doit tourner perpétuellement pour obtenir la lumière de « Prema ». Sans cela vous restez dans les

ténèbres de la haine et le moindre mouvement fait naître en vous la peur et le doute.

Ne vous laissez jamais aller au désespoir ni à l'indolence. Soyez heureux en cas de succès comme en cas d'échec, cela vous endurcira. On trouve les diamants au milieu des pierres. On doit faire sauter la veine à la dynamite pour avoir de l'or. Suivez le régime sévère que le médecin vous ordonne si vous voulez que le remède soit efficace.

La batterie de votre voiture doit être rechargée si vous voulez aller quelque part. Quand vous rentrez chez vous, ne laissez pas votre voiture à l'arrêt trop longtemps, sinon la batterie se déchargera. Vous devez mettre le moteur en marche pour qu'elle se recharge. Ainsi, si vous ne poursuivez pas ce « Satsang, » (la bonne compagnie) « Satpravartana » (les bonnes actions et la contemplation du bien général) « Bhajans », (les chants sacrés) et « Namasmarana », (la répétition du Nom Sacré), tout ce que vous avez fait jusqu'à maintenant s'évaporer.

Je ne suis pas venu pour Me faire de la propagande ou de la publicité, ni pour Me faire des disciples et des fidèles, non. Je vous appartiens et vous M'appartenez. A quoi sert la publicité ? Le remède que Je donne par Ma parole doit vous redonner la santé mentale et vous revigorer moralement. Acceptez-la comme un remède nécessaire.

Gokhale Hall. Madras

## LES VÉRITES CACHÉES

10 juillet 1960

Cette vie qui commence par des pleurs doit se terminer sur un sourire. Quand vous êtes bébé tout le monde sourit autour de vous, mais vous, vous continuez à pleurer ! Quand vous mourez tout le monde pleure, et cette fois, vous devez sourire ! Le « Bhoganandam » (le goût pour les plaisirs des sens) doit devenir « Yoganandam » (le goût que l'on a pour le contact avec notre Moi Supérieur).

La dévotion est la chose la plus importante, ensuite viennent « Shanti » et « Santhosh » (la paix et la joie) qui sont essentielles également.

Le feu du chagrin et du bonheur est alimenté par le carburant des « Vasanas » (les tendances et les désirs, les instincts qui nous viennent des vies antérieures) dans la fournaise du mental. Cessez de mettre du carburant et le feu s'éteindra tout doucement.

C'est ce qu'on tente de faire de nos jours par différents exercices physiologiques et psychologiques, mais c'est la dévotion qui est pourtant le meilleur moyen pour y réussir ! Il suffit de pratiquer « Namasmarana » (la répétition du nom sacré).

On dit que dans le « Tetra Yuga » le nom de « Sita-Ram » suffisait pour trouver le salut, dans le « Dwapara-Yuga » c'était celui de « Radheshyam » qu'on recommandait, et dans le « Kali Yuga » (à notre époque) tous les noms ont autant de valeur, Je vous assure.

Quand vous répétez le nom de « Radheshyam » par exemple, vous devez fixer votre attention sur le sens caché de ce « Mantra » (formule mystique). Le profond mystère et le sens occulte doivent vous venir à l'esprit. Vous verrez que la pratique de « Namasmarana » vous donnera vite de très bons résultats.

Radha, la plus grande fidèle de Krishna, n'est pas un individu, elle symbolise en réalité « Dhârâ » la terre ou « Prakriti », le monde objectif ou encore « Jada », la création.

Krishna, Lui est le Créateur, le principe actif, le « Chit », la pure conscience, le « Purusha », le témoin éternel. La « Shakti », l'énergie est en fait Paramatma, l'Être suprême, tandis que le « Vyakthi » est le « Jivatma », l'individu qui doit rendre manifeste le principe Divin qui est en lui.

Toutes les forces qui existent et le rugissement des vagues naissent de l'océan pour disparaître à nouveau en lui. La disparition de cette forme-vague et de ce nom-vague est ce qu'on appelle « Moksha », la Libération. C'est la fusion de la vague dans l'océan duquel elle croyait être séparée. La « désindividualisation » est la Libération.

Quand vous chantez les « Bhajans » (les chants sacrés) et que vous répétez le nom du Seigneur, vous devez contempler et méditer sur ces vérités cachées : « Hare Rama, Hare Rama Rama, Rama, Hare, Hare -Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna, Krishna, Hare Hare. » Il y a seize mots

en tout et chacun d'entre eux désigne une vertu particulière qui doit être cultivée en même temps qu'on chante ces syllabes.

(Ici Bhagavan Sri Sathya Sai Baba chante un poème Telugu de Sa composition, décrivant les seize qualités dont Il vient de parler.)

« Il doit être un Bhakta, un Thapoyuktha, un Samsaramuktha, un Padaasaktha du Seigneur, un Vihitha, un Dahanasahitha, un Yasomahitha, un Kalmasha Rahitha, un Purna, un Gunagana Uththeerna, un Vidya Vikeerna, un Jnana Vishteerna, un Swantha, un Sadguna, un Krantha, un Vinaya Vishrantha et un Padaswantha du Seigneur. »

L'individu qui cherche la Libération doit être disposé à prier avec la répétition verbale de chaque mot, pour que ces qualités s'épanouissent en lui et le rapprochent du but. S'il possède ces qualités.

(Ici Bhagavan cite la dernière ligne du chant qu'Il a composé)

« Il est Moi et Je suis lui. » « Vade Nenoudu, Nene Vadoudu ». Bhagavan voulait dire qu'un individu doit être : (1) plein de dévotion, (2) prêt à jouir de la souffrance, (3) prêt à servir le Seigneur, (4) détaché de ce monde, (5) avoir une conduite parfaite, (6) être charitable, (7) avoir une réputation sans tâche, (8) pur de caractère, (9) profondément heureux, (10) paré de toutes les vertus, (11) instruit, (12) mûr en sagesse, (13) armé du contrôle de soi, (14) avoir des caractéristiques sociales louables, (15) être animé d'un esprit humanitaire, (16) entièrement dévoué au Seigneur.

Oui ! Vous devez faire de gros efforts si vous voulez atteindre le sommet ! Ayez foi en la victoire ultime, accumulez tout le courage et toute la foi nécessaire. Ne fréquentez pas ceux qui sèment le doute et l'anxiété. Faites trésor de toute la confiance que vous pouvez recueillir, protégez-la et prenez en soin. Ne la laissez pas s'envoler dès que vous franchissez les grilles de l'Ashram. On doit prendre soin des jeunes plants, les arroser, les engraisser et les défendre des parasites. Comment passer vos examens sans consulter les livres de texte ? C'est ridicule ! Et c'est pourtant ce que vous êtes en train de faire. Vous devez vous débarrasser de votre attachement aux choses de ce monde et résister à la tentation.

Les poissons sont heureux dans l'eau, mais dès qu'on les en sort, ils se débattent et souffrent le martyre de l'agonie. Ainsi les êtres humains ne sont heureux que s'ils sont en « Prema », « Shanti » et « Sathyam » (l'Amour, la Paix et la Vérité). Si on les éloigne de leur milieu, ils souffrent les peines de l'enfer. La « Sadhana » est l'effort qui permet aux humains de retourner à leur élément vital.

Le succès de cette entreprise dépend de vous et de la grâce. N'oubliez pas que Rama, l'âme et « Kama », les appétits charnels, le désir, ne peuvent co-exister. Comment Rama peut-il s'installer là où demeure Kama? Et comment Kama peut-il survivre là où se trouve Rama?

Vous devez rendre hommage à Rama, si vous voulez gagner « Shyama », le Créateur. Si vous faites un effort constant, le Seigneur Lui-même sera votre guide.

Quand Madurakavir accomplissait ses « Thapas » (austérités, discipline) il vit tout-à-coup une



colonne de lumière s'élever jusqu'aux cieux et vit Dakshinamurthy dans cette lumière. La colonne se mit en mouvement, et il la suivit. Elle le conduisit à Nammalwar où il fut accueilli par le guru qui le porta à la réalisation suprême.

Vemana et Thyagaraja purent atteindre le summum de l'expérience spirituelle par la Grâce et par le courage que lui donnait Sa forme quand elle apparaissait devant eux. Priez et Il se révèle à vous !

Il est le coton, le fil de l'étoffe, l'or de tous les bijoux, l'argile de tous les vases; Il est l'eau qui soutient toutes les vagues. Une fois que vous l'aurez compris, vous sentirez de l'amour et du respect pour tous. Vous saurez que tous ne sont que la forme du Seigneur, que tous sont Lui.

Ne parlez pas des fidèles avec cynisme. Vous ne savez rien de leur humeur, vous ne savez pas ce qu'ils pensent ! Comment vous permettez-vous de les traiter de fous et de déséquilibrés ? Ne discutez jamais du niveau spirituel des gens, mais persévérez sur la route que vous avez choisie.

Ne parlez pas trop, ne dormez pas trop, modérez votre nourriture. N'ayez jamais honte de chanter le nom du Seigneur ou de chanter les « Bhajans ». Soyez heureux de l'opportunité qui vous est offerte de le faire, soyez-en fiers.

Quand un sculpteur regarde un bloc de pierre il voit tout de suite la forme qui y est emprisonnée ! Il n'a pas la paix tant qu'il ne l'a pas débarrassée de son emprise. Ne regardez pas une pierre comme si ce n'était qu'une pierre. Apprenez à voir le Dieu qui est sa réalité de base. Vemana ne voulut pas entrer dans un temple pendant des années, il se moquait de ceux qui considéraient les idoles et les images comme des symboles de la Divinité.

Mais un jour, après la mort de sa fille, il avait entre les mains une photo d'elle et se mit à pleurer avec amertume en la regardant. Il réalisa tout-à-coup que si une image pouvait lui donner un tel chagrin, elle pouvait aussi bien être une source de grande joie pour ceux qui connaissent la beauté et la gloire du Seigneur. C'est que l'image est un support pour rappeler l'omniprésence de Seigneur.

Dieu est le soleil qui dissipe la brume de l'égoïsme et fait s'épanouir le lotus du cœur. Evidemment, seuls les boutons qui sont prêts peuvent éclore, les autres doivent attendre leur heure avec patience.

En attendant, continuez votre chemin avec le nom du Seigneur pour compagnon. « Smarana » est la panacée universelle.

Akhanda Bhajans

## LE MEILLEUR DES TONIQUES

21 septembre 1960

A notre époque, la maladie la plus courante est le manque de paix. Quand le mental est paisible, le corps est en bonne santé. Si vous voulez être en bonne santé, méfiez-vous des émotions, des sentiments et des motifs qui vous poussent à agir.

Vous donnez vos vêtements à nettoyer, n'est ce pas ? Eh bien, vous devez nettoyer régulièrement votre mental pour que la saleté ne s'y accumule pas. Ne prenez pas de mauvaises habitudes. Sinon cela sera difficile pour le blanchisseur d'enlever la saleté sans endommager l'étoffe.

Débarrassez quotidiennement votre mental de la poussière du mensonge, de l'indiscipline, de la cruauté et de la haine. Évitez les mauvaises compagnies.

« Sathya », « Dharma », « Prema » et « Shanti » (la Vérité, l'Action juste, l'Amour et la Paix) sont les instruments pour recurer votre mental. Si vous inhalez l'air pur de ces vertus supérieures, votre mental se débarrassera des bacilles du mal et vous serez robustes physiquement et mentalement. Comme disait Vivekananda (un saint hindou, le plus grand disciple de Ramakrishna Paramahansa) vous devez avoir des muscles de fer et des nerfs d'acier. Vous devez être pleins de joie et d'espoir, être résolu et ne jamais vous laisser aller au désespoir ni penser que vous êtes délaissés.

Votre cœur doit être comme une lampe de cristal dont la flamme illumine le monde autour d'elle. Le monde extérieur doit provoquer une réaction au niveau des aspirations intimes d'un individu et le pousser à la sympathie et à l'entraide.

Il y a beaucoup de gens qui lisent des textes Vedantas incompréhensibles et tentent d'en découvrir le sens. Ils se basent sur des commentaires compliqués. On leur verse la potion régénératrice dans la gorge, mais ils ne l'assimilent pas au niveau du cœur. Personne à l'heure actuelle ne met en pratique la théorie du « Vedanta » (la théorie du non dualisme).

C'est comme porter un costume le temps que dure la représentation alors que cette attitude mentale devrait être permanente pour en dériver de la joie. Ce n'est qu'une question de discipline. On ne peut vivre le « Vedanta » qu'après un entraînement systématique en faisant un pas après l'autre.

Il n'y a pas de mode de vie spécial pour le faire et cela s'applique autant aux étudiants qu'aux pères de famille et aux femmes d'intérieur. C'est au foyer qu'on peut cultiver les vertus supérieures. Chaque membre doit partager le chagrin et le bonheur des autres. Il doit y avoir un esprit d'entraide dans la famille qui est la meilleure arène pour cet entraînement. Cette attitude doit ensuite devenir un trait de caractère.

Un récipient renversé ne pourra jamais recueillir une goutte d'eau, ouvrez-vous pour recevoir les

impulsions les meilleures. Apprenez vos leçons systématiquement et approfondissez le sujet. Vous ne réussirez que si vous vous appliquez et faites des efforts.

Si vous avez confiance en un pouvoir supérieur qui vient à votre secours dès que vous en avez besoin, votre travail sera facilité. Vous aurez cette foi quand vous aurez assez de dévotion, et que vous vous rendrez à la volonté du Seigneur qui est la source de tous les pouvoirs.

Si vous voulez prendre le train, achetez un billet, entrez dans un compartiment et allez vous asseoir ! Le reste regarde le chauffeur, n'est ce pas ? Il serait ridicule de garder votre valise sur les genoux parce que vous avez peur que le train ne puisse pas la porter ! Ayez foi en Dieu et faites votre travail le mieux possible. Essayez de gagner Sa Grâce en vous servant de la conscience et de l'intelligence qui vous ont été données.

Vous êtes tous ici aujourd'hui pour célébrer le quatrième anniversaire du « Sathya Sai Hospital ». Faites votre possible pour ne pas tomber malades. Le docteur vous a lu tout à l'heure le rapport de cette année en vous disant que le nombre des admissions et des interventions est supérieur à celui de l'an dernier, comme si c'était un signe de progrès ! Cela dénote un sens des valeurs erroné.

Un hôpital doit offrir certaines mesures d'hygiène préventive. Il faut éduquer les gens des villages en leur enseignant la façon d'éviter les maladies. Ils doivent apprendre à compter sur eux-mêmes, c'est le meilleur des toniques.

Si vous êtes nés à nouveau en ce monde, c'est tout simplement parce que vous n'avez pas « passé » vos examens dans vos vies précédentes. Vous devez vous perfectionner cette fois-ci et achever vos études. Vous les aurez terminées quand vous serez profondément convaincus que votre véritable nature est « Atma ».

Pour arriver à ce stade vous devez sentir que vous êtes liés à tous les êtres et établir un lien de parenté entre vous et eux. L'idée de la chasse pour le simple plaisir de tuer, par exemple, vous deviendra insupportable. Comment peut-on prendre plaisir à mettre des trappes ou dénicher de pauvres animaux sans défense pour les tuer ? Non ! Vous devez développer « Prema » (l'Amour) envers tous les êtres, si vous voulez découvrir le « Sarvabhûtântarâtma » : l'« Atma » omniprésente.

C'est une erreur de croire qu'on ne la trouve que dans certaines castes, races ou croyances, qu'elle est plus importante chez les gros que chez les maigres ou plus lumineuses chez les riches !

L'« Atma » est toujours « Sat-Chit-Ananda » (Être, Conscience, Béatitude) en tous. La « Sadhana » doit être déjà bien avancée avant qu'un individu puisse avoir cette vision, mais vous pouvez commencer par de petites choses, éviter de déranger votre prochain par exemple ! Même si vous ne pouvez pas rendre service à quelqu'un, le simple fait de ne pas lui faire de mal est déjà un grand service. Prenez les paroles, par exemple. J'insiste toujours en vous disant de parler avec douceur et de façon « Sattvique », sans trace de colère, de haine ni d'agitation parce que cela apaise le mental d'une façon naturelle. Si vous vous entraînez à parler ainsi, vous éviterez les querelles et les malentendus, en favorisant l'amour et le respect mutuel.

Je vous répète une fois de plus de ne pas vous moquer de la « Sadhana » d'autrui ou du bien qu'ils font. Respectez leur sincérité. Ayez de l'égard envers les personnes âgées qui ont plus d'expérience que vous.

Quand vous êtes en société, soyez bien élevés. Entourez tous ceux que vous rencontrez d'affection maternelle et rendez tout le monde heureux.

Vous devez vouloir le bien de toute la race humaine. Priez pour que les hommes aient la paix et la prospérité. Ayez soif d'être bons et de faire le bien.

A propos d'hôpital, Je dois vous dire encore une chose ; préservez votre santé en régularisant votre régime alimentaire et en évitant certaines mauvaises habitudes. Une nourriture modérée et « Sattvique » (végétarienne, peu salée, peu épicée) garantira votre équilibre mental autant que votre bien-être physique.

Une nourriture modérée est très importante. Beaucoup de gens absorbent bien plus que le nécessaire et il faut qu'ils mangent moins. Si vous ne fumez pas, vous échapperez à tous les maux qui en sont la conséquence inévitable.

Tous les excitants et les intoxicants sont dangereux, parce qu'ils sont contre-nature. Mangez peu, parlez moins et limitez vos désirs et vos ambitions. Apprenez à vous contenter de ce que vous avez. Vous pouvez très bien gagner le nécessaire en faisant un travail honnête.

Le tonique le plus puissant est l'impatience de rendre service à autrui et de répandre la joie autour de vous. C'est la science « Ayurveda » qui a découvert ce tonique, secret d'une vie de plénitude.

Prashanti Nilayam

## SATHYA SAI GITA (I)

27 septembre 1960

Thirumalachar vient de vous lire et de vous expliquer la « Sathya Sai Gita ». Il a donné Mon Nom : « Sathya » à l'expérience qu'il a faite. Des milliers de gens M'ont vu et entendu parler, mais ceux qui ont vraiment compris ce que Je représente sont très rares. Ainsi ceux qui ont « vu » la Gita, l'ont lu et apprise par cœur sont légion, mais ceux qui en ont saisi le sens véritable sont très peu.

Si vous répétez le mot « Gita, Gita, Gita » vous finirez par avoir le mot : « Thagi, Thagi, Thagi » qui signifie en telugu : « saoul, imprégné de » et c'est exactement l'état dans lequel vous devez vous trouver quand vous lisez la Gita. Ensuite, vous serez un vrai « Thyagi » ! (Celui qui est détaché des choses de ce monde). Le détachement, « Vairagya » est l'abandon de ce qui nous plaît et nous asservit.

La Gita ne parle pas de la condition de « Grihastha » ou de père de famille. Elle traite des aspects fondamentaux de l'existence. Ses enseignements ne sont pas destinés à un mode de vie particulier, il s'agit de l'existence en général. Les pères de famille se passent ses enseignements de bouche à oreille, donc la Gita n'a jamais recommandé la vie d'ermite. Voilà la leçon de la Gita.

Gita signifie : « Chant ». Le Seigneur Krishna chante sur sa flûte à Brindavan mais aussi sur le champ de bataille de Kurukshetra (qui représente l'éternelle bataille entre les forces du bien et du mal, qui se livre dans le cœur de chaque homme). Dans les deux cas, Son appel est irrésistible et pousse l'individu à se fondre dans l'Absolu. Il n'y a pas de différence entre « Rudhrabhumi » et « Bhadrabhumi » tous deux ont la même importance au niveau de l'instruction spirituelle qui se fait selon la forme qui plaît le plus au « Bhakta » fidèle), celle du chant. Imaginez un peu la concentration qu'avait Arjuna (le disciple auquel Krishna dicta la Bhagavad Gita) pour écouter jusqu'à la fin le chant sacré... il avait autant de concentration que les « Gopis » (les fidèles de Krishna) quand ils étaient sous le charme de la mélodie Divine à Brindavan. Arjuna en oublia les deux armées prêtes à s'affronter, sa haine personnelle et tout son enthousiasme pour le combat. Il se plongea entièrement dans l'enseignement qu'il était en train de recevoir.

Vous pouvez entendre facilement la Bhagavad Gita ou la Sathya Sai Gita qui vous est destinée si vous avez cette concentration sur le « Kurukshetra » de votre champ de bataille intérieur.

La Gita nous a été donnée pour éliminer « Ajnana Samoha », l'illusion née de l'ignorance, et dans le cas d'Arjuna elle a réussi. D'autres, tels que Sanjeya et Dhritarashtra étaient encore trop ignorants, et préoccupés parce que l'heure du combat était retardée et ils étaient impatients parce qu'ils voyaient que les fils de leurs ennemis étaient encore en vie ! C'est pour cela qu'ils ne tirèrent aucun profit de la Gita. Non, il faut beaucoup de détachement et de concentration pour pouvoir l'entendre comme Arjuna! Beaucoup de gens lisent la Gita mais n'en tirent aucun profit.

La « Samoha » (l'illusion que ce monde est réel, l'ignorance de notre véritable nature) d'Arjuna étaient engendrée par les sentiments de « moi » et « le mien ». Il pensait qu'il n'était qu'un vulgaire assassin prêt à tuer ses propres amis et ses parents s'il se livrait au combat. Ce sentiment qu'on appelle « Mamakaram » doit disparaître. Le « moi » inférieur doit être crucifié et les pensées et les paroles ainsi que les actions doivent être consacrées au Seigneur.

Un bébé pleure à sa naissance parce qu'il n'a aucune envie de se retrouver une fois de plus dans ce monde. Il refuse la « Maya ». La science explique ce cri de la naissance en disant qu'il s'agit de l'ouverture des poumons, de respiration etc., mais pourquoi le pleur ? L'air pourrait très bien passer d'une autre manière, il suffirait d'un tremblement ou d'un frisson.

L'enfant vient au monde en pleurant mais doit le laisser en souriant. C'est la fin qui sert de mètre pour mesurer la valeur d'une existence. « Prema » (l'Amour) est la graine de la dévotion. « Bhakti » est le jeune plant, la foi est l'engrais, « Satsang », la compagnie des hommes vertueux est la pluie, « Atmarpana » est la fleur et « Aikyam » (union avec l'Être Suprême) est le fruit. C'est ainsi paré que vous devez laisser votre corps.

La « Gita » conseille de pratiquer « karma-Sanyasa » c'est-à-dire l'action sans être attaché aux fruits qu'elle peut apporter. Certaines actions sont obligatoires et doivent être accomplies par devoir, selon la position que l'on occupe dans l'existence. Quand elles sont accomplies dans l'esprit qui convient, elles ne lient pas l'individu aux conséquences.

Agissez comme si vous étiez des acteurs, mettez de côté votre véritable personnalité sans trop vous attacher à ce rôle que vous jouez. Tout cela n'est en fait qu'une gigantesque pièce de théâtre et le Seigneur vous a assigné un rôle à chacun. Jouez-le à la perfection et votre devoir sera accompli. C'est Lui qui a écrit la pièce que vous jouez et qui prend plaisir à la voir.

« Atma » est l'océan et « Prakriti » (le monde objectif) n'est qu'une vague de cet océan infini. Le « Jivi » (l'individu) n'est qu'une goutte de cette vague. Il ne peut abandonner son état qu'en se fondant dans l'océan. Tout est calme et paisible dans les grands-fonds, le bruit et l'agitation ne sont qu'à la surface. Ainsi vous avez tous au fond de votre cœur une source de paix et de silence que vous devez prendre pour refuge.

Il y a trois types d'individus. L'individu « Tamasique » qui est dur comme une bille de fer et qu'on ne peut pas ramollir. L'individu « Rajasique » qui absorbe tout comme du coton, mais ne change pas de nature pour autant, et enfin l'individu « Sattvique » qui fond devant la joie et le bonheur d'autrui et quand il entend le récit des « Lilas » (les jeux Divins) du Seigneur. Ces derniers sont les seuls à boire à la source.

La colère, la jalousie, la cupidité, l'intolérance sont comme les trous dans un vase de terre cuite par lesquelles les eaux de « Shanti » (la Paix) et « Santhosha » (la Joie) se perdent. Il faut que vous preniez la précaution de les boucher pour que le vase ne se vide pas.

Quand vous êtes désespérés vous appelez le Seigneur et vous oubliez votre orgueil et votre égoïsme habituel. Les Pandavas (les forces du bien) souffraient tant en ce monde qu'ils priaient

sans cesse.

Si vous aviez tout ce que vous désirez, jamais vous ne seriez venus à Puttaparthi ! Les chagrins et les soucis sont l'hameçon qui tire le poisson hors de l'eau. Kunthi, la mère des Pandavas demanda à Krishna de lui donner, à elle et à ses enfants, toutes sortes d'épreuves afin qu'Il puisse leur donner Sa grâce également.

Thirumalachar a appelé cette attitude : « Atma Arpana » (la soumission totale de l'Âme), mais le Seigneur est l'« Atma » alors comment peut-on offrir l'« Atma » à l'« Atma » ? C'est l'ego que vous devez offrir à Ses pieds. Offrez-lui votre ego et tout ce qui fait que vous vous sentez un être séparé de Lui et des « autres » Offrez-Lui toute l'illusion qui vous aveugle, tout l'attachement que vous avez pour les choses de ce monde et l'égoïsme qui en résulte.

C'est le véritable culte que vous devez rendre. Donnez-Moi tout le mal qui est en vous, abandonnez-le et prenez en échange tout ce que J'ai à vous offrir, Mon « Prema ». Entraînez-vous à « Sarvasamabhavana » qui est la faculté de voir que tout est animé par l'Être Suprême.

Examinez quotidiennement vos actions, analysez les intentions qui vous poussent à agir, et vous pourrez juger vous-mêmes votre progrès. Ne choisissez que des motifs nobles et purs.

Vous avez complètement oublié que vous êtes l'« Atma » mais tout-à-coup vous vous en souvenez, voilà tout ! Cela semble facile, mais en réalité il est extrêmement difficile de le réaliser. Vos oreilles sont tout près de vos yeux, mais vous ne les voyez pas.

Écoutez cette petite histoire : Il y avait autrefois dans un palais royal un clown qui posait toujours des questions et que tout le monde le fuyait à cause de cela. Un jour le roi fut contraint d'afficher cet avertissement dans les couloirs du palais : « On ne pose pas de questions ! » Pour se débarrasser de lui.

Quand sa dernière heure approcha, le roi qui était sur son lit de mort appela le pauvre clown et lui murmura à l'oreille : « Je pars, » le clown répondit : Est-ce que je dois faire préparer le chariot royal ? L'éléphant et le palanquin ? Le cheval royal caparaçonné ? Allez-vous loin ? Ou exactement ? Pour combien de temps ? Le clown était sage ! Il savait poser des questions intelligentes, celles que tout le monde devrait se poser - même s'il n'en connaissait pas les réponses. Le roi non plus ne savait pas y répondre, d'ailleurs !

Quant à vous, si vous voulez passer vos examens, vous devez répondre aux questions qu'on vous pose. La « Gita » vous pousse à chercher la solution et vous guide jusqu'à l'expérience directe. Elle aide à contrôler la « Chitta », les agitations mentales. Elle détruit l'illusion et développe la vraie connaissance. Elle vous donne un aperçu de la splendeur Divine et raffermi votre foi.

Mais vous dites trop souvent : « C'est Baba qui fait tout, je ne suis qu'un instrument entre ses mains » et deux minutes plus tard : « J'ai fait ceci ou cela, et Swami n'a pas fait cela pour moi » ! Si vous ne tombez pas dans le mal, vous êtes assurés de sa grâce.

Tous les cœurs Lui appartiennent, tout est Son domaine, mais comme un propriétaire terrien qui ne construit sa maison qu'à un endroit bien précis même si tout le terrain lui appartient, le

Seigneur ne s'installe que dans les cœurs purs.

Le Seigneur dit : « Madbhakthaaah yathra gaayanthethatra thishtaami, naarada » « Je m'installe là où Mes fidèles chantent Ma Gloire ». Vous avez beaucoup plus de chance que les générations précédentes, croyez-Moi ! C'est grâce aux mérites que vous avez accumulés dans les vies antérieures.

Maintenant que vous M'avez, votre devoir est de resserrer les liens entre vous et Moi et de profiter de cette chance inouïe. Dans quatre ou cinq ans vous verrez des « Yogis », des « Maharshis » et des « Munis » (ceux qui ont fait le vœu de silence) peupler cet endroit. Vous n'aurez peut-être plus l'occasion de Me poser de question comme vous le faites maintenant, ou de Me parler directement.

Ne faites pas comme les grenouilles qui se rassemblent autour du lotus, goûtez-en l'essence, comme les abeilles.

On met les manges et les plantains (genre de bananes) entre des couches de paille ou d'herbe sèche quand ils sont encore verts ou bien dans une pièce fermée pour que la chaleur les fasse mûrir lentement et leur donne de la saveur. Si vous méditez sur le Seigneur, vous aurez la température idéale pour mûrir et devenir doux et agréables.

Il y a sept choses qu'on doit protéger au monde : la vache, l'aspirant spirituel ou le « Brahmane », les Vedas, la chasteté, la vérité, le détachement et le « Dharma ». A notre époque toutes les sept sont en danger et en déclin, Je suis venu pour restaurer leur pureté et leur redonner la force d'antan.

Ne croyez pas que cette « Sathya Sai Gita » ait été composée par un « Bhakta » (fidèle) qui vous l'a lue et expliqué. Non ! Comme il l'a déclaré tout à l'heure, c'est Moi qui la lui ai inspirée. C'est pour votre bien qu'il a résumé Mes enseignements de cette manière.

« Ekam, Sathyam Vimalam Achalam » dit-on : « La Vérité est pure et indestructible ». C'est sous cette forme que Thirumalachar vous l'a offerte. Bien sûre personne ne peut sonder le mystère de Dieu. Viswamithra lui-même (un grand sage) alla voir Dasaratha, le père de Rama, pour lui demander ses deux enfants en lui expliquant qu'ils étaient des incarnations Divines. Il finit par oublier leur nature et osa même leur enseigner les « Mantras » (formules mystiques), comme s'il s'agissait de simples disciples! Il était même fier que le Seigneur Lui-même, qui transforma Ahalya et la libéra ensuite de sa prison de pierre, devienne son disciple !

La vanité est l'un des pires péchés dans le domaine spirituel. Si vous vous sentez fiers d'être un disciple de « Hari » (le Seigneur) Il vous détruira ! (« Hari » en telugu : détruire). Le vrai « Saranagathi » (abandon total à la volonté suprême) doit être semblable à celui qu'avait Lakshmana (le frère de Rama) quand Rama lui dit : « Prends Sita avec toi et laisse-la dans la forêt » et qu'il le fit sans mot dire. Lakshmana obéissait aveuglément, sans poser de questions, pas de pourquoi, pas de comment ! Voilà le meilleur exemple de « Saranagathi », tout le reste ne mérite qu'« aragathi » : la flèche de Rama !



Cette leçon d'abandon total à la volonté suprême est la vraie Gita. Ayez plus de foi, suivez le « Dharma » (l'action juste) et débarrassez-vous de l'illusion et de l'ignorance. Purifiez le « Chittravritti » (les agitations mentales) prenez conscience qu'Il est l'« Atma » (l'Âme) et que vous aussi, vous l'êtes !

Prashanti Nilayam

## SATHYA SAI GITA (2)

28 septembre 1960

Si vous prenez Krishna pour un simple être humain, c'est ce qu'Il sera pour vous, rien de plus ! Parce que vous ne vous mettez qu'à ce niveau. Vous devez prendre le mot « Gopala » (vacher) dans un sens yogique : « Go » signifie : « Jiva » (l'individu) et « Gopala » est Celui qui les protège et les nourrit.

Vous avez dû remarquer qu'Uddhava, qui considérait Krishna comme son guru en a tiré bien plus de profit qu'Arjuna qui, lui, le voyait comme son ami. Si vous croyez qu'Il est Dieu, Il le devient, mais si vous le prenez pour un simple humain, Il assumera ce rôle et ne vous servira à rien. Cherchez le pouvoir suprême à des niveaux différents. Vous finirez par le découvrir si vous avez assez de sagesse pour le comprendre.

Il y a autant de façons de prier qu'il y a d'individus et d'objets du culte : Vishnu, Sarada, Jésus-Christ, Allah et tant d'autres. Tous représentent les différents niveaux de compréhension humaine de ce mystère insondable qu'est l'Absolu. Vous devez rechercher l'unité, pas la multiplicité.

Vous ne devriez pas vous quereller sur la supériorité de l'un ou de l'autre. Vous rendez hommage à la même personne sous des titres différents, voilà tout. De toutes façons, il est complètement inutile de discuter parce que pas un de ces titres ne peut rendre Sa gloire totale !

Vous devez essayer d'atteindre le stade de « Nithyam » ce qui n'est pas affecté par le passage du temps ni par les limites de l'espace, ce qui est éternel, constant et indestructible, et de « Sathyam » ce qui est immuable et vrai au passé, au présent et au futur. « Sathya » n'est pas influencé par les « Gunas ». Le nom est plus puissant que la personne qui le porte, parce que la forme finit par disparaître, tandis que le nom est immortel et évoquera toujours la forme.

Ne vous épuisez pas à chercher le Seigneur ! Il est là, comme le beurre dans le lait et le poussin dans l'œuf, immanent en chaque atome. Il ne vient de nulle part, ne va nulle part, Il est ici, là, partout ! Il est tout ce qui existe dans le microcosme et dans le macrocosme. La « Sadhana » et le « Karma » sont nécessaires pour réaliser cette vérité. C'est ce qu'on appelle « Karma-Yoga ». Le « Karma » accompli dans ce but est « Karmasu-Kousalam » : l'action faite d'une manière intelligente.

Un milliardaire peut avoir deux ou trois voitures, un avion et un bateau, mais le médecin lui recommande une promenade à pieds quotidienne pour sa santé. Ainsi pour éliminer « Ajnana », l'ignorance, il faut que vous accomplissiez un « Karma » guidé par le « Dharma » (la loi morale et la vertu).

Le carburant de la lampe à huile représente les actions des vies antérieures. Plus la flamme est puissante, plus la lumière est forte et plus l'huile se consume rapidement. Vous devez agir de toutes vos forces pour épuiser les effets du passé et vous libérer du poids que vous avez autour du

cou!

Il y a plus de plaisir à tirer de l'action que de ses fruits. Quand vous allez en pèlerinage, le voyage est souvent plus agréable que l'objet du pèlerinage en lui-même.

La Gita insiste sur le fait qu'on ne devrait pas penser aux fruits de l'action. Il faut dire que ce conseil était valable à une époque particulière de la vie d'Arjuna. Aujourd'hui je vous dis qu'il vous est permis de reconnaître tous les bienfaits que la « Sadhana » peut vous apporter si vous avez assez de constance pour bien l'accomplir; cela vous donnera une grande force pour continuer dans cette voie.

Le Directeur du « Markandeya Sanscrit Collège » vous a dit tout à l'heure que Je suis né comme le roi Janaka, à cause d'un « Karma Sesha ». Non ! Je n'ai pas de « Sesha », de « compensation » pour rétablir un « Karma » passé ! Aucun « Karma » ne peut M'influencer, c'est ce que déclare la Gita.

La « Mahâshakti », la grande force Divine qui entretient et protège l'univers devient « Mâyâ Shakti », l'esprit qui charme et voile la Vérité pour mener Sa tâche à bien et se mettre en contact avec les êtres humains. Elle se met à leur niveau pour leur salut. Je n'ai pas de désir, ni de « Karma » qui puisse M'attacher ici-bas. Vous, vous êtes dévorés de désirs, de souhaits et d'ambitions qui vous entraînent de tous les côtés comme des girouettes. Quant à Moi je n'ai pas d'autre nourriture que votre « Ananda » (béatitude), c'est la balançoire sur laquelle je M'assieds et votre activité est Mon théâtre.

Il y a trois espèces de « Karma » : le « Sahaja Karma » qui est obligatoire et naturel, comme la respiration. Le « Vikarma » qui est accompli avec intention et qui est comparable au mariage de la mèche et de l'huile quand la lampe brûle et enfin le « Pranayama Yoga » qui doit devenir aussi naturel que le fait de respirer et constitue un mode de vie en soi, c'est le « Sahaja Sadhana ».

Il faut que les enfants apprennent à répéter le nom du Seigneur et à pratiquer le silence. Qu'ils contemplent les merveilles de l'œuvre Divine et baignent dans son mystère.

Cessez de penser toujours à ce que « donne » le Sai Baba de Puttaparthi ! Je vous donne des ordres, non pour vous attirer à Moi, mais pour vous faire goûter à l'« Ananda » (la Béatitude). C'est Mon devoir de le faire. Ne Me couvrez pas de louanges, il suffit que vous ayez confiance en Moi.

Un super pouvoir plein de mystère et indescriptible est à votre portée. Jamais Il ne s'engage dans une tâche si ce n'est pour la mener à bien.

Quelqu'un a dit dans un poème que Je suis celui qui fait pleurer de joie et essuie les larmes de chagrin. On dit que Je rends fou et soigne la folie. Oui ! Je rends fou de Dieu et du « Sadhana » qui conduit à Lui. Je soigne la folie qui vous pousse à courir frénétiquement derrière les plaisirs éphémères et vous fait passer de la joie au chagrin et du chagrin à la joie.

Certains disent, aveuglés par leur ignorance que Je suis un instant Divin, et l'instant d'après, humain ! Que J'oscille entre « Devathavam » et « Manavathvam », la Divinité et l'humanité. Ne

croyez pas ces balivernes, le Seigneur ne pourra jamais subir de changements fondamentaux de ce genre ! La forme extérieure change, mais l'essence est la même. Sa valeur est toujours la même et Il ne peut pas devenir humain. On Le reconnaît par Son Amour parfait envers toutes les créatures, « Prema ». Cet Amour est illimité et sa douceur inaltérable.

L'être humain a deux devoirs bien précis : le premier est en rapport avec ce monde et le deuxième, en rapport avec l'autre. L'un est le « Dharma Mârga » (la voie de la vertu et de l'action juste) l'autre est « Brahma Mârga », (le chemin qui conduit à Dieu.) Le premier est représenté par la main gauche et il prend fin quand son fruit est mûr, il ne faut pas vous en inquiéter. Le second est représenté par la main droite pour exprimer la droiture morale.

Vous avez une chance inouïe d'être en contact avec le Seigneur et vous devez apprendre à l'utiliser. Il y a mille manières de se servir de la lumière. L'eau du Gange est sacrée, mais on l'utilise aussi à des fins plus ou moins nobles. Ainsi, vous utilisez cette chance d'une certaine façon, selon votre destinée et selon l'intensité de la Grâce que vous recevez. Ayez plus de foi et de dévotion. Le reste viendra tout seul.

Rama personnifiait le « Dharma », Krishna, « Prema » et Bouddha, le « Karma ». Maintenant quatre vertus sont représentées: « Sathya » « Dharma » « Prema » et « Shanti » (la Vérité, l'action juste, l'Amour et la Paix).

Suivez ce simple commandement : ne détestez personne, ne souhaitez jamais de mal à personne, ne dites jamais de mal d'autrui, sinon vous n'obtiendrez jamais « Shanta Swarupa » (l'incarnation de la paix.)

Le Seigneur est le seul à connaître Ses projets. Il est d'ailleurs le projet en lui-même. Vous ne pouvez pas juger parce que vous ne voyez qu'une partie de la pièce de théâtre et vous ne pourrez apprécier Ses projets que lorsque vous aurez vu toute l'histoire ! Pour cela, vous devez glisser derrière les coulisses et vous mettre en contact avec le directeur. Tant que vous êtes un acteur sur les planches, vous ne pouvez pas en saisir le sens. C'est une pièce qui a le monde pour théâtre et l'âge pour durée.

Vous devez apprendre à aimer vos compagnons de scène, cela vaut mieux encore que d'avoir de la « Bhakti » (Dévotion). Il est plus important de trouver « Shanti » la Paix que « Jnana » la Connaissance. Les « Bhaktas » (les fidèles) doivent se comporter comme s'ils faisaient partie de la même famille. Ne perdez pas cette occasion de vous entraider et de rendre hommage au Seigneur en pratiquant la « Sadhana » nécessaire.

Vous êtes Mon trésor, même si vous Me reniez et Je suis le vôtre. Même si vous Me dites : « Non ! » Je m'attacherais à vous et Je vous aimerais. Je ferai tout mon possible pour défendre ce qui M'appartient, quelque soit le nom que vous Me donniez. Tous Mes pouvoirs sont pour vous, Je ne suis que le gardien qui les détient dans l'attente de vous les distribuer le jour où vous Me les demanderez. Mon amour est tel qu'il vous donne, même si vous ne demandez rien parce que c'est votre droit de recevoir.

Il y en a qui se lamentent en disant que Je ne leur ai rien donné, mais c'est parce qu'ils ont une

vision limitée au présent et au futur immédiat. Moi, je sais ce qui les attend et Je leur évite de souffrir plus qu'il ne faut. Ils me blâment et M'insultent, mais Je ne les abandonnerai pas pour autant. Personne ne peut M'influencer, empêcher Mes projets de se réaliser, ni influencer Mon comportement d'aucune manière. Je suis le Maître de tous.

Je dois vous dire encore une chose. Il m'arrive de parler durement et de punir certaines personnes, justement parce que Je les aime et que Je veux qu'elles s'améliorent. Je veux faire d'elles de meilleurs instruments. Si ces personnes ne M'appartenaient pas Je les aurais abandonnées et Je n'essaierais même pas de corriger leurs erreurs ! De plus Je sais que ces gens donnent de l'importance à Mes paroles et souffrent de voir que Je ne suis pas satisfait de leur conduite. C'est parce que vous avez un esprit fantastique et capricieux que vous vous laissez parfois influencer par des gens irresponsables.

J'agis parfois comme si Je vous tenais à distance, et Je le fais pour vous réformer plus rapidement. Quand un tronçon de route est en réparation, Je suis obligé d'emprunter un détour et Je laisse ce tronçon de route pendant quelque temps dans le seul but d'accélérer les travaux et le reprendre plus rapidement, une fois réparé.

Je suis venu pour remettre le monde sur pieds. Je dois prendre tous ceux qui sont malades, les soigner dans mon hôpital, leur redonner la force et la santé et les renvoyer ensuite dans le monde.

J'ai vu des gens qui récitent des prières et sont persuadés que la paix se répand dans le monde à chaque fois qu'ils prient. Non! La paix est le fruit d'un travail assidu. Il faut éliminer la violence et la cupidité du cœur des hommes.

Il est arrivé que des gens de Puttaparthi tentent toute sorte de remèdes de sorcier quand une fièvre se déclare chez un des membres de leur famille. Le temps passe et cela devient si grave qu'ils courent ensuite chez tous les médecins de la région, de Bukkapatnam à Anantapur, de Chikballapur à Vellore... Tout ce qu'ils possèdent y passe et ils sont parfois obligés de vendre leur terre pour rembourser les emprunts qu'ils ont faits. S'ils avaient appelé tout de suite le médecin cela ne serait pas arrivé !

Ne courez pas après les gurus qui n'ont pas une vision élevée de l'existence ou qui ont les mêmes problèmes qu'un chef de famille ! Ne demandez pas l'aumône à un mendiant.

Ne soyez pas orgueilleux et ne cultivez pas l'esprit de compétition dans le domaine spirituel. Laissez les autres avancer selon leur propre rythme, à partir du moment où ils avancent le long du chemin qui conduit à la Divinité.

Prashanti Nilayam

## SATHYA SAI GITA (3)

29 septembre 1960

Un jour Vidura demanda à Krishna : « Comment se fait-il que tu aies pris part à la bataille de Kurukshetra au cours de laquelle des milliers de soldats ont été tués ? Tu pouvais très bien éviter ce massacre et un bon nombre de soucis en changeant l'attitude mentale des chefs Kauravas (les ennemis des Pandavas, les forces du Mal.) Krishna lui répondit : » Mon cher, j'ai donné à chacun d'entre vous un certain nombre de qualités et de pouvoirs et une certaine liberté pour les utiliser le mieux possible. C'est le seul moyen de vous faire apprendre vos leçons ! C'est en trotinant qu'un enfant apprend à marcher. Rien ne vaut l'expérience, bien que ce soit une rude école.

Si on vous dit que le feu brûle, vous n'y croirez pas tant que vous ne vous serez pas brûlé les doigts ou en tout cas vous ne saurez pas ce que c'est.

Comme vous voyez, vous avez une certaine liberté d'action. Une vache attachée à un pieu peut se déplacer dans la mesure où la longueur de la corde le lui permet. Quand vous passez un examen on vous donne une feuille de papier sur laquelle sont inscrites six questions, et vous devez en prendre une au choix.

Vous dites souvent : « Tous est la volonté de Baba. » Alors pourquoi Me poser des questions ou même faire des projets ? Vous devez utiliser l'imagination et l'intelligence que vous avez reçue. C'est alors que Celui qui vous les a donnés sera heureux de vous en donner encore plus. Si jamais vous ne vous en servez pas et qu'en plus vous vous retournez contre votre Maître, il se mettra en colère et vous donnera une bonne leçon.

Je me répète souvent et vous avez peut-être l'impression que Je n'ai pas grand-chose à vous dire. Eh bien ! Une mère de famille est bien obligée de répéter mille fois les mêmes choses à ses enfants avant qu'ils n'apprennent à se comporter comme il faut. La « Vedamatha », et la « Gitamatha » la Mère Divine qui parle à travers les Vedas et avec la voix de la Gita répètent constamment les mêmes vérités dans des contextes différents. C'est le signe des mères de famille : un désir intense de réformer leurs enfants et de les faire progresser.

Thirumalachar vous a lu aujourd'hui un passage sur le « Bhakti-Yoga » (la voie de la Dévotion). Il vous a énoncé les neuf formes de Dévotion que Je cite souvent : « Sravanam » écouter les discours spirituels, « Smaranam » visualiser, se remettre en mémoire la gloire du Seigneur, « Vandanam » respecter toutes les formes de vie et la nature, « Padasevanam » le service rendu aux pieds du Seigneur, le fait de Lui offrir toutes nos actions, « Archanam » le culte, la prière, « Dasyam » être le serviteur du Seigneur, « Sakhyam » avoir le sentiment qu'Il est notre compagnon le plus proche, « Atmanivedanam » se rendre totalement à Sa volonté que l'on connaît à travers une intuition purifiée. « Prema » est le dénominateur commun de ces neuf formes de Dévotion. C'est cet amour qui nous fait tressaillir de joie et nous comble de bonheur et d'espoir. Pothana, Nandana, Jayadeva, Gouranga, Thoukaram, Meera, Purandaradasa, Thyagaraj et tant d'autres frissonnaient ainsi de bonheur en pensant au Seigneur. Leur amour pour Lui était

pur et plus fort que tout.

Il y a des gens qui se moquent des « Bhajans » et appellent cela de l'exhibitionnisme. Ils vous conseillent de méditer dans le silence de votre chambre, devant votre petit autel. Et pourtant le seul fait de vous rassembler et chanter la gloire du Seigneur contribue grandement à éliminer votre égoïsme. Quand vous chantez tous ensemble, vous n'avez pas honte de le faire, et vous vous inspirez de la dévotion des autres. Vous êtes en compagnie de personnes avec lesquelles vous avez des affinités. Tout cela vous aide à protéger le jeune plant qui pousse dans votre cœur et l'empêche d'être brûlé par les feux du ridicule.

Balayer par terre est considéré comme une tâche avilissante et la plupart des gens le font quand personne n'est là pour le voir, mais le faire devant quelqu'un demande une certaine maîtrise de l'ego.

« Prema » est la piété filiale, la sympathie et l'amour que vous ressentez envers votre compagne ou votre compagnon, le respect des personnes âgées et l'affection qui vous pousse vers les tout petits. La dévotion influence votre comportement de trois façons différentes : vous agissez consciemment dans le seul but de prouver votre amour ou pour lui donner libre cours. Ou vous agissez en consacrant toutes vos actions à Sa gloire, dans un esprit de parfaite humilité, comme si vous remettiez à Ses Pieds tout votre être et tout ce dont vous êtes capables. Ou bien vous agissez mû par l'amour que vous ressentez envers tous les êtres, en sachant qu'ils font tous partie de votre existence. Vous le faites automatiquement sans trace d'ego, ni de violence, car cela gênerait l'action accomplie dans cet esprit.

Les actes consacrés au Seigneur font que toutes les activités deviennent une offrande à Ses Pieds. L'« Ananda » que vous en retirez vous fait sentir à quel point votre effort en valait la peine, et c'est justement le but de cet effort.

Comment Me donner « Ananda » ? (La béatitude). Eh bien, tout simplement en prenant à cœur ce que Je vous dis et en le mettant en pratique. Si vous vous fixez un idéal élevé et que vous vous laissez ensuite influencer par ce qui est de nature inférieure, vous vous trahissez. Améliorez votre comportement et votre caractère.

Vous pourrez voir Ma forme dans sa réalité quand vos sentiments seront épurés. Votre intelligence doit être nette et sans trace de perversité. Elle ne peut jouer son rôle et vous servir que si elle est droite et aiguë.

Je suis à votre portée, maintenant, et le trésor que vous avez cherché pendant si longtemps est ici ! Notre rapport est « Atmique » (il vient de l'âme) et n'est pas de ce monde. Partout ailleurs vous vous faites « avoir » parce que le rapport entre ces soi-disant « Gurus » et leurs fidèles est basé uniquement sur le portefeuille. Non ! Ici on ne donne de valeur qu'à l'Amour de Narayana (le Créateur, Celui qui demeure en toutes les créatures, le Seigneur) envers « Nara » (la création, l'homme) à l'attachement qu'a l'océan pour le fleuve, l'universel pour le particulier. Vous devez tous devenir sans limites et vous débarrasser des liens qui vous entravent.

Tous peuvent le faire. Personne n'est au-delà de la portée de Son Amour. A dix-huit ans, votre mère vous dit d'aller dans la cuisine et vous servir votre repas tout seul. Elle ne le fait pas parce

qu'elle est sans cœur, mais parce qu'elle sait très bien que vous pouvez vous débrouiller tout seul. Quand vous êtes petits, elle vous prend par la main, vous emmène dans la cuisine, vous fait asseoir auprès d'elle et vous sert. Plus petits encore, elle vous prend sur ses genoux, vous murmure une chanson pour rendre le repas plus attrayant, mais vous ne pouvez pas en déduire qu'elle est partielle ! Non, elle agit simplement selon vos capacités, jusqu'à ce que vous progressiez, et c'est là la mesure de son amour maternel.

Certains « Gurus », eux n'ont pas cet amour, même pour leurs disciples. Quand les aspirants spirituels vont les trouver et leur demandent de les guider, ils commencent à les porter aux nues, exagèrent le résultat de leurs efforts et leur octroient des titres qu'ils ne méritent pas. Ces pauvres victimes y croient et en font ensuite étalage en le disant à qui veut bien l'entendre. Ils accumulent ainsi handicap sur handicap et leur progrès est considérablement retardé. Ces soi-disant « Gurus » en veulent à leur argent, voilà tout. Ils tentent d'en tirer le maximum en leur donnant ces titres et en leur promettant de témoigner de leur grandeur devant le monde entier. Ils utilisent les appâts du monde qui sont d'ailleurs à l'opposé des principes élevés qu'ils prônent.

Les vrais « Gurus » sont ceux qui condamnent l'accumulation des biens et n'ont pas de pitié pour ceux qui en font mauvais usage. Quant aux autres, ils ignorent sciemment et tolèrent même le mal chez leurs futures victimes parce qu'ils ont peur de perdre leurs revenus s'ils les critiquent. Ils les portent tout droit à leur perdition, de cette manière. Ils refusent de leur donner le remède drastique dont ils ont pourtant terriblement besoin pour recouvrer leur santé spirituelle. Cette « chasse au pigeon » est devenue une vraie tragi-comédie. C'est devenu un art véritable, grâce au talent de soi-disant « Sannyasins » (ceux qui ont laissé les choses du monde). Mais l'heure est venue de les démasquer et de les punir ! C'est une partie de ma mission de « Dharmasthapanana » (restauration de la loi morale). Les courtiers que ces faux « Gurus » ont semé dans tout le pays seront mis, eux aussi, hors d'état de nuire !

Tous ces livres, ces pamphlets, ces réunions et ces discours interminables ne sont pas très bons. Quiconque désire Me connaître doit se rapprocher de Moi. Si vous voulez vous faire une idée de ce qu'est une montagne, il ne suffit pas de prendre une pierre en disant que la montagne est pareille, mais grossie des millions de fois. Non, vous devez la voir, même de loin pour comprendre ce que c'est.

Ce qui est au-delà des sens est incompréhensible. La science est comparable à la lettre « C » avec un espace au milieu. Un espace toujours à remplir. Seule la religion peut colmater cette brèche, car elle est la seule à connaître la réalité qui persiste au cours des trois stades (état de veille, sommeil, sommeil profond) et aux trois temps (passé, présent et futur) dans les trois mondes (conscient, inconscient, super-conscient).

La religion est comparable à la lettre « O » : un cercle plein qui s'élargit au fur et à mesure que votre connaissance de la gloire Divine s'approfondit. Mais ce cercle est toujours plein et quand vous êtes à la fin, vous êtes quand même au début !

Le miracle fait partie de la nature de ce qui est « miraculeux ». Voilà pourquoi de temps à autre, Je vous donne le privilège d'en faire l'expérience, pour que vous ayez un aperçu de la Gloire Divine. Je serai dans ce corps mortel encore pendant cinquante neuf ans et Je réaliserai le dessein de cet « Avatar », n'en doutez pas ! Je prendrai tout Mon temps pour le faire et ne Me hâterai pas,



même si vous, vous êtes pressés !

Il arrive parfois que J'attende un peu et accomplisse dix choses d'un seul coup, tout comme on laisse un moteur à l'arrêt pour remorquer un véhicule jusqu'à ce que le charriage en proportion avec sa capacité soit prêt.

Ma parole est Vérité, et Ma Volonté doit se faire !

Prashanti Nilayam

## SATHYA SAI GITA (4)

30 septembre 1960

Aujourd'hui, Thirumalachar a lu et expliqué le passage sur le « Jnana-Yoga » (le chemin qui porte à « Jnana », la Connaissance), extrait de la « Sathya Sai Gita » qu'il a composée.

Personne ne peut dire quelle est la véritable nature de la création, ni de Brahman. Le savant est confronté avec un univers fondamentalement mystérieux et il sent qu'il n'a ni commencement ni fin; il finit par l'accepter bien qu'il ne puisse s'en faire une idée précise. En réalité, lui aussi fait un acte de foi quand il travaille sur une chose qu'il ne peut pas saisir, calculer, ni déduire avec clarté.

On ne peut définir cette Réalité que par l'expression : « ce n'est pas ceci ». Brahman ne peut être décrit que par ce processus d'élimination ou de négation : « nethi nethi » (pas ceci, pas cela). Dans ce monde, tout est un mélange artificiel de noms et de formes qui sont également factices.

Il est extrêmement difficile d'arriver à la conviction que le monde créé dans lequel nous vivons est « Mithya », c'est-à-dire un mélange de réalité et de fiction. Quand vous vous cognez la tête contre le mur, il est bien difficile de croire que le mur est faux à moitié, que son nom et sa forme ne sont qu'une fiction créée de toute pièce par votre imagination, et que sa réalité n'est en fait que Brahman qui est l'assise de toute la création !

C'est pourtant la sagesse que vous devez acquérir un jour ou l'autre. Vous pouvez l'obtenir grâce à la « Bhakti » (Dévotion) au Karma-Yoga ou au Raja-Yoga. Ce ne sont que trois noms différents pour définir un même processus.

On baratte le lait pour en extraire le beurre qui y est immanent ; une fois que le beurre apparaît et est roulé en boule, on peut le garder séparé et intact, dans le liquide duquel il est sorti. Ainsi le « Jnani » (celui qui possède la connaissance) peut continuer à vivre dans ce monde sans trace d'attachement une fois qu'il a réalisé qu'il fait partie de Brahman et est fait de la même substance que Lui. Quand on voit Brahman à travers l'illusion (Maya), on le perçoit comme étant « Saguna » (le principe fait matière le Seigneur avec forme et attributs) et on parle de Lui comme du « Seigneur » ou de « Bhagavan ».

« Bhagavan » possède sept caractéristiques principales : « Aisvarya » (la splendeur) « Kîrti » (la prospérité) « Jnana » (la sagesse) « Vairâgya » (le détachement) « Srishti » (le pouvoir de créer) « Sthiti » (le pouvoir de préserver et conserver ce qui a été créé) « Laya » (le pouvoir de détruire ce qui a été créé).

Quiconque donne la preuve qu'il possède de telles qualités est une incarnation Divine. Voilà les caractéristiques infaillibles des « Avatars » de « Mahâshakti », du Pouvoir Divin qui soutient l'univers. Ces caractéristiques persistent dans leur totalité quand cette « Mahâshakti » se modifie apparemment à travers la « Mâyâ Shakti » (le pouvoir de l'illusion, l'esprit qui charme et voile la

réalité). Quand vous trouverez ces pouvoirs, vous pourrez identifier la Divinité.

Vous aussi, vous participez de la nature de « Mâhashakti » en tant qu'« Atma », mais comme un jeune prince qui aurait été enlevé par des brigands et aurait grandi dans leur repaire, vous avez oublié votre véritable identité et vous devez recouvrer la mémoire; voilà tout ! Même s'il ne sait pas qui il est, un prince n'en n'est pas moins un prince, qu'il se trouve au palais royal, dans la forêt ou dans un repaire de brigands. Très souvent d'ailleurs, son sang royal le réveille et il a soif de l'« Ananda » (la Béatitude), qui est son héritage. Il sent parfois monter du tréfonds de sa conscience un appel irrésistible qui le pousse à chercher le salut et la liberté, et il tente de s'échapper pour redevenir lui-même. Cette soif de joie éternelle est ce qu'on appelle la faim de l'âme. Vous êtes semblables à un homme qui a oublié son nom ; seule « Jnana » (la Connaissance) peut apaiser la faim de votre âme.

Le mental est le gardien de la demeure, et il doit obéir à son Maître ; il ne doit pas en permettre l'accès aux étrangers, et ne laisser entrer que les amis de son maître, n'est-ce-pas ? Vous voyez, le travail du mental est de filtrer les pensées et les sentiments, en n'acceptant que ceux qui sont positifs favorisent le progrès intérieur de l'individu. Tout le reste doit être éliminé. Nourrissez votre mental avec des pensées élevées et ne tolérez ni les désirs pervers ni les mauvaises ambitions.

« Jnana » (la connaissance) peut briller dans toute sa splendeur quand le mental est éliminé. Après qu'on aura fait l'expérience de « Sarvam Brahmathmakam » (c'est-à-dire, après qu'on ait réalisé que tout est fondamentalement et totalement Brahman) la vie ne dure pas plus de vingt et un jours. Les individus qui ont rejoint ce stade ne font plus partie de ce « Mithyâlôka » (le monde relatif où nous vivons), ils n'ont donc plus ni activité, ni désir, et même le fait de boire et de manger n'a plus de sens pour eux. Comment peuvent-ils avoir besoin de Brahman et le reconnaître sous forme de nourriture ou de boisson ? Le corps tombe de lui-même parce qu'il n'a plus d'utilité à partir du moment où l'individu a atteint le stade de la Connaissance. La « Sadhana » (discipline spirituelle) n'est autre que le fait de garder constamment un miroir devant le Moi supérieur. Quand ce miroir est enfin poli et nettoyé grâce à la « Sadhana» le Moi Supérieur peut se manifester et c'est ce que l'on appelle « Atma Sâkshât Kâram. » (La réalisation que tous les êtres sont identiques) et que tous ne sont en fait qu'une seule et même entité.

La compagnie des hommes bons vous porte naturellement vers le Seigneur, tandis que celle des mauvais vous enfonce dans le borbier de « Prakriti » (le monde objectif). Comment distinguer entre les bons et les mauvais ? Ceux qui pratiquent « Japam » (la répétition constance de l'un des noms du Seigneur) « Dhyânam » (méditation) « Yoga » (toutes les pratiques qui ont pour but de rejoindre l'union avec le principe Divin) et « Archana » (les rites) sont des « Sajjanas ». Les aspirants spirituels qui cherchent « Jnana » (la connaissance) doivent se tenir à l'écart de ceux qui n'ont aucun goût pour ces disciplines. L'homme qui est bon est humble et s'incline devant ses aînés, devant les sages et les « Sadhakas » (les aspirants spirituels). Son attitude est : « Nama » (pas le mien, pas moi) et son salut est : « Tout ce que je suis, je le suis par la grâce du Seigneur ».

Choisissez la compagnie de personnes qui pensent de cette manière. Nettoyez vos cerveaux avec la brosse de « Viveka » (la discrimination). Je ne vous dis pas d'abandonner votre sens critique, au contraire! Vous devez évaluer, discriminer, faire votre propre expérience, analyser, et ensuite si vous êtes convaincus, accepter l'expérience qui s'offre à vous.

La « Bhakti-Yoga », (la voie de la dévotion), le « Yoga » (l'union avec le Seigneur) et la « Jnana » (la connaissance) sont en fait trois portes qui ouvrent sur la même pièce, et cela n'a pas d'importance que vous entriez par l'une ou par l'autre. Le « Jnani » (celui qui possède la connaissance) voit tout comme la substance Divine. Le « Bhakta » (le fidèle) voit tout comme le « Lila » du Seigneur et le « Karma-Yogi » fait tout ce qu'il fait en hommage au Seigneur, et comme un service rendu à la Divinité. Cela dépend des dispositions, du goût, de la logique et des émotions de chacun.

Thirumalachar vous a dit que « Maya » (l'illusion que ce monde est réel) disparaît dès que pointe « Jnana » (la connaissance). Mais on ne peut pas dire que Maya « vienne » ou « disparaisse » ni que la lumière « arrive ». Quand on apporte une lampe dans une pièce sombre, on dit que l'obscurité a « disparu » et que la lumière est « arrivée », mais cela n'est pas exact; parce que si on éteint cette lumière, il fait nuit à nouveau, et on ne peut pas dire non plus que les ténèbres « retournent » d'où elles étaient ! Il est donc plus juste de dire que la lumière « règne ». Il en est ainsi quand vous gagnez la Grâce : « Jnana » règne alors, et vous n'êtes plus sujets à l'illusion que vous êtes des individus séparés de l'Absolu. Comment acquérir une telle sagesse ? A travers un processus lent et systématique, qui a pour but d'éliminer tous les facteurs qui limitent : la cupidité, la luxure, la vanité, la haine, l'envie et tous les projets perfides que génèrent les impulsions et l'instinct de possession. Vous pourrez l'acquérir aussi, grâce à l'influence du « Dharma » (la loi morale), grâce aux règles établies par l'expérience de générations entières, par l'étude et la « méditation » des enseignements reçus et la pratique d'idéaux élevés, en analysant l'expérience que l'on fait à l'état de veille, de rêve et de sommeil profond, en apprenant à être un simple témoin devant le spectacle que vous offre ce monde, sans vous faire prendre dans ses filets. En essayant de surmonter toutes les tendances qui créent les différences entre vous et « les autres ».

Prahlada (un grand fidèle de Vishnu) n'appela ni son père ni sa mère à son secours comme le font les enfants en général. Il ne demanda pas à ses bourreaux de le sauver de la torture, il voyait en ces hommes pourtant cruels, le Narayana qu'il adorait ! Tous et tout était Narayana (le Seigneur) à ses yeux, comment aurait-il bien pu souffrir ? La pratique de l'« Advaita », (la théorie de la non-dualité), l'apogée de la « Bhakti » (dévotion) et la connaissance suprême l'ont délivré de tous les maux qui auraient dû le toucher. La vision de cet « Ekatva » (la découverte et l'expérience de l'unité) est la plus grande récompense que recherchent les « Advaitins » (les adeptes de la non-dualité).

Vous vivez un rêve et vous êtes tous des acteurs une fois à Puttaparthi, au cours d'une représentation théâtrale, on avait assigné le rôle de Vali au fils d'un homme riche, et celui de Sugriva (deux frères dans le Ramayana) à celui d'un homme pauvre. A un certain moment, Vali se mit à protester en disant qu'il ne voulait pas mourir en perdant la bataille, alors que le fils du « pauvre », lui, triomphait, comme le voulaient leurs rôles respectifs. Il insista, et dit à Rama de venir à son aide et de tuer Sugriva ! Non ! Vous ne pouvez pas changer toute l'histoire en cours de route, selon votre fantaisie ! Si le scénario dit que Vali doit mourir au cours de la bataille, l'acteur qui a ce rôle doit s'y soumettre au moment où le directeur de la pièce le décide. Qui sait si les louanges et les blâmes que vous recevez ne font pas partie de votre rôle ?

C'est une faute très grave que d'ignorer cette Vérité et vous devez essayer de ne pas la commettre.

Le médecin qui soigne cette maladie de « Bhavaroga » (la maladie qui fait que nous associons notre Moi véritable avec les attitudes changeantes et limitées du mental. Le cycle des naissances et des morts) vous indique certains remèdes que vous devez prendre en respectant les doses prescrites. Il serait ridicule de tout avaler d'un coup ou de laisser le médicament de côté pendant des mois ou des années! Vous devez prendre le remède et suivre le régime indiqué.

Certaines personnes disent qu'elles sont venues à Puttaparthi dix ou quinze fois, comme s'il suffisait de marcher jusqu'à l'hôpital pour guérir ! Peut-être que ces gens-là ont même reçu la potion destinée à les guérir, mais s'ils ne la boivent pas comme on le leur indique, comment pourront-ils jamais se sentir mieux ?

Le « Jnani » (celui qui possède la connaissance) ne Me regarde pas comme si J'étais un simple humain qui porte une robe jaune aujourd'hui et une rose demain, mais il rejoint le « Tattva » (le principe) qui est au-delà de l'apparence physique, et il sait parfaitement que ce corps n'est qu'un vêtement que Je porte dans un but bien défini. Le prochain « Avatar » (descente, incarnation Divine) de ce principe éternel aura encore un autre vêtement. En analysant votre Moi supérieur, vous pourrez acquérir une connaissance totale, et tant que vous ne vous connaîtrez pas vous-mêmes, jamais vous ne pourrez Me connaître.

Ce que vous faites ici est « Karma Marga » (renoncer aux conséquences de l'action) offrir au Seigneur tout ce que l'on fait dans un esprit de parfaite humilité, avec autant de sincérité que si on accomplissait un rite, éliminer toute trace d'attachement aux fruits de l'action et annihiler le sentiment de « c'est moi qui agis ». Ce que vous dites est « Bhakti-Mârga » (la voie de la dévotion,) se rendre à la volonté du Moi Supérieur, contrôler les appétits charnels et les désirs sensuels. Ce que vous êtes en train de retourner dans votre mental n'est autre que « Jnana Marga » (la voie de la discrimination aiguë et implacable.) C'est le sentier qui porte à acquérir la conscience de la réalité, qui nous fait comprendre que tous les liens qui nous entravent en ce monde ne sont qu'une illusion, et que nous sommes libres depuis toujours, éternels et pleins d'« Ananda » (la béatitude). Ce que vous êtes en train de vivre actuellement est le paradis et Mes paroles vous plongent dans un tel bonheur que vous en oubliez les soucis et les problèmes qui vous ont poussé à venir ici. Malheureusement, dès que Je termine Mon discours, vous retombez dans le « Marthya Loka » (le monde des objets éphémères et des désirs fugaces où règne la brume du doute et des hésitations.)

La chose la plus importante à faire est d'examiner votre comportement et votre foi. Êtes-vous assez constants et sincères ? Quand vous êtes dans un train en marche, vous avez l'impression que les arbres se déplacent dans la campagne, mais si vous regardez à l'intérieur, vous vous rendez compte que c'est vous qui vous déplacez, pas les arbres. Et quand vous critiquez autrui, ce sont vos propres défauts que vous reconnaissez en lui. Dès que vous corrigez votre attitude, vous voyez que tout ce qui vous entoure se rectifie naturellement.

« Jnana » (la connaissance, la sagesse) est l'art de discerner entre ce qui favorise notre progrès personnel et ce qui va à son encontre. Soyez votre propre guru, votre maître, vous avez la lampe entre les mains, allumez-la et avancez sans crainte!

Avant de réaliser que « Sarvam Brahmamayam » (que ce monde d'illusions est en fait Brahman est une affirmation qui est encore au-dessous de la Vérité (puisque cela implique l'existence de

deux entités, « Sarvam » et « Brahman » et que l'expérience de Brahman, seul, EST) vous avez encore un long chemin à parcourir, mais ne vous découragez pas. Une encyclopédie n'est composée que des vingt-six lettres de l'alphabet et l'érudition commence par leur maîtrise. Je suis prêt à vous aider de la première leçon à la dernière. Ne vous laissez pas envahir par le chagrin en pensant que votre « Karma » passé (les conséquences des actions accomplies dans cette vie ou dans les vies antérieures) vous empêche de progresser sur le chemin spirituel. L'accumulation du « Karma » passé est « Sanchitha » (passé) et ce que vous avez choisi de consommer dans cette vie est « Prarabdha » (le karma présent). Si vous savez l'utiliser comme il faut et avec sagesse, il deviendra un mets savoureux et appétissant, qui vous donnera la santé, de plus la Grâce peut détruire tous les effets du « Karma » passé ou en atténuer la rigueur, n'en doutez jamais ! Si la loi du « Karma » était aussi rigide, pourquoi recommanderait-on la « Sadhana » (la discipline spirituelle) la vertu et la bonne conduite ? Non ! « Prarabdha » fond comme neige au soleil si vous gagnez la Grâce. Pour que pointe l'aube de la sagesse, la Grâce est essentielle également.

Prashanti Nilayam

## L'ENSEIGNEMENT

23 novembre 1960

C'est de la lointaine région de l'Himalaya que le gouverneur de l'Uttar Pradesh, le Dr Ramakrisna Rao est venu jusqu'à ce petit village perdu, niché au milieu de petites collines, pour poser la première pierre de votre école. Cela vous prouve une chose : une discipline (Sadhana) suivie avec sincérité permet de surmonter les pires difficultés. Aujourd'hui tout le village de Puttapparthi est en liesse, ainsi que les villages alentour. Et Moi aussi, Je suis heureux, parce qu'il ne s'agit pas uniquement de célébrer la construction d'un nouvel édifice, mais d'inaugurer une nouvelle ère de prospérité et de progrès. Le Dr Rao ne pose pas seulement la première pierre de fondation d'une école mais celle du fondement de la Connaissance ! Il s'est sacrifié pour sa patrie et il a mérité le respect et l'amour des dirigeants de son pays. En outre, c'est un érudit polyglotte qui croit fermement aux vertus du Sanathana Dharma (la loi de l'Antique Sagesse). L'inauguration de cette école est donc placée sous les meilleurs auspices.

Vous pouvez être fiers d'apprendre que le village de Puttapparthi est devenu célèbre de l'Himalaya à Kanyakubari (Cap Comorin) ; mais, comme il l'a ajouté, votre responsabilité est d'autant plus lourde. Cette cérémonie est le couronnement du festival-anniversaire de cette année et les visages réjouis des villageois en sont la preuve. Les aînés du village ont enfin compris tout ce qu'ils ont perdu ces dernières années par leur propre faute ! Pour trouver des perles, vous devez plonger dans les grands fonds, cela ne sert à rien de patauger sur le rivage et déclarer ensuite que les histoires de perles sont des légendes. Eh bien c'est exactement ce qu'ont fait les aînés devant Mes miracles, Mahimas. Ils ont laissé de côté cette chance extraordinaire qui leur était offerte. Ils n'ont vu que la lumière et n'ont pas ressenti la chaleur ! Ce qui prouve que, même en étant si proches physiquement de l'Incarnation Divine (Avatar) ils étaient encore trop éloignés pour pouvoir mettre Ses enseignements en pratique. Ils ont vu Sa splendeur et Son éclat mais ne se sont pas assez approchés de Mon cœur pour recevoir la chaleur qu'il émane. Ils se sont fiés à leur raisonnement et à leur logique et ont cru durable ce qui n'est qu'éphémère. C'est ainsi qu'ils ont perdu l'occasion de saisir ce qui est éternel et vrai !

Ils ne sont pas capables de reconnaître les fruits qui poussent dans leur propre jardin ou bien ils les cueillent avant qu'ils ne soient mûrs en se lamentant ensuite de leur âpreté ! C'est le sort de tous ceux qui ignorent Dieu sciemment, pour pouvoir satisfaire tranquillement leur orgueil et leur cupidité. Puttapparthi est un nom que des milliers de personnes évoquent aujourd'hui avec gratitude et respect. C'est un nom immortel qui restera gravé pour toujours dans la mémoire des hommes. Aucun autre village n'a cette bonne fortune, vous en avez mis du temps à vous en apercevoir!

Cela fait vingt ans que l'on essaie d'apaiser les querelles qui déchirent ce village alors que pendant ce temps d'autres villages obtenaient Ma Grâce et Ma Bénédiction. Des fidèles M'ont supplié à plusieurs reprises de fuir cette atmosphère néfaste et d'aller M'installer à Bangalore,

Madras ou ailleurs, pourvu que ce soit un endroit calme. Mais croyez-Moi, cet arbre du Kalpatharu grandira là où il a pris racine, il n'est pas question qu'on le transplante. Quant à Moi, jamais Je n'abandonnerai Puttaparthi qui deviendra une nouvelle Thirupathi (lieu saint dans le Sud de l'Inde) et les enfants d'aujourd'hui en verront toute la magnificence.

Tous les villages ont à pâtir de l'animosité, des querelles et des vengeances mesquines qui y sévissent. Comme l'a déclaré le gouverneur malgré tous les efforts qui ont été faits au cours de ces dernières années pour améliorer le sort des villageois, les résultats sont encore bien au-dessous de nos espérances. La raison en est simple : aucun progrès n'est possible sans le courage, l'enthousiasme et la joie. La seule nature qui vous entoure, merveilleuse et imposante, devrait déjà vous insuffler le courage et la force. Le détachement des choses de ce monde (Vairagya) n'est pas de devenir aveugles devant la beauté, la miséricorde et l'abondance de Mère Nature, ni d'avancer à tâtons, écrasés de chagrin en accusant le destin !

Soyez reconnaissants au Seigneur pour chaque occasion qu'Il vous fournit de servir les autres et donc de vous servir vous-mêmes et de contempler Sa Grâce et Sa Gloire. Considérez-vous les uns les autres comme frères et sœurs et videz votre cœur du venin de la haine et de la rancœur. Quel profit pouvez-vous en tirer ? Avez-vous jamais éprouvé un peu de paix et de joie en agissant ainsi ? Non ! Vous n'avez fait qu'alimenter un peu plus de haine, et perdre un peu plus de temps !

Les villages alentour ont su bénéficier de l'aide du gouvernement et ils ont fait des progrès, mais vous qui n'avez même pas besoin de tendre la main au gouvernement, puisque vous avez un Kalpavriksha prêt à vous donner tout ce que vous désirez, vous ne vous en servez pas ! Le Seigneur est ici, Il vous protège, mais vous ne vous en rendez pas compte !

Les vertus du peuple sous les trésors de la nation et la répétition du nom du Seigneur (Namasmara) est la racine de toutes les vertus.

La joie (Ananda) est votre droit de naissance, et la paix, votre nature profonde. Le Seigneur est votre unique soutien, ne Le repoussez pas ! Ne vous laissez pas influencer par les histoires que l'on raconte, la plupart sont malveillantes et méchantes.

Adoptez le nom sacré du Seigneur, l'un des noms innombrables qui sont les Siens. Choisissez celui qui vous plaît le plus et commencez à le répéter. C'est la voie royale qui conduit à la paix et à la joie. Vous ferez naître ainsi un sentiment de fraternité entre vous et les autres et vous ne ressentirez plus d'inimitié à leur égard.

Lorsque vous semez, de nombreuses graines sont mangées par les fourmis ou balayées par le vent, d'autres sont picorées par les oiseaux ou étouffées sous les mauvaises herbes. Mais il en est qui croissent avec force et vigueur.

Cette petite école deviendra une école supérieure, croyez-moi ! De votre côté, vous devez faire tout votre possible pour maintenir l'honneur et la réputation de ce village.

Quand Je suis allé à Nainital, au cœur de l'Himalaya, à des milliers de kilomètres d'ici, J'ai reçu en signe de bienvenue, une brochure écrite en hindi dans laquelle on parlait de Puttaparthi comme d'un Punyakshetra (lieu saint)! Essayez d'offrir à tous ceux qui viennent de tous les pays du



monde, le spectacle d'une communauté vertueuse, composée d'hommes et de femmes vivant en paix et dans la joie, pleins de respect envers le Seigneur.

Puttaparthi

## LA SÉANCE DE PHOTO

23 novembre 1960

Ce que Bairagi Sastri vient de vous raconter sur ceux qui cherchent à connaître Brahman et la nature de l'Âme est très savant et très utile, particulièrement aux aspirants (Sadhakas ) qui ont déjà atteint un certain degré de discipline et acquis une certaine connaissance des Écritures. Mais Je sais fort bien que cela vous dépasse et que vous n'en avez pas compris la moitié. Il est en effet difficile de se faire une idée de ce qu'est l'Âme, malgré toutes les citations savantes que Bairagi Sastri a pu tirer des commentaires des Upanishads.

Prenons un exemple : l'or est la base de tous les bijoux, quelle que soit leur forme. Devenir un bijou particulier revient à perdre le caractère universel de ce métal ou en tous cas, à le limiter. Quand un bijou prend forme à partir de l'or, il perd le nom et la forme de l'or lui-même. Une séparation survient et le bijou finit par « oublier » la substance dont il est fait. L'Atman est immuable et personne ne peut la transformer. Sa nature véritable est voilée par l'ignorance. Le grand saint poète hindou, Thyagaraja, dans son célèbre poème adressé au seigneur Venkatesa : Thera theyyaga raada, a décrit ces « voiles » d'une façon poétique et qui sont connues sous le nom de Manas, Buddhi, etc. (le mental, l'intellect, etc.). Le bijou doit prendre conscience du fait que jamais il n'a été et ne sera ovale, carré, plat, rond, bracelet ou collier ; Il doit aspirer à connaître sa nature véritable en ignorant les apparences qui sont toujours trompeuses. Quand il redevient de l'or ou plus exactement, quand il cesse de penser qu'il est autre chose que de l'or, on peut dire qu'il a retrouvé son origine et il peut connaître enfin la béatitude.

Ce n'est pas parce que vous logez dans ce corps que vous pouvez l'appeler « moi » ! Il ne vous viendrait jamais à l'esprit d'appeler cette salle dans laquelle vous vous trouvez maintenant « moi », n'est ce pas ? Vous savez très bien que vous en êtes distincts et que vous êtes ici temporairement. Quand vous vous déplacez en voiture, vous ne pensez tout de même pas que vous êtes la voiture, et vous ne la prenez pas pour la mettre à l'intérieur quand vous rentrez chez vous, n'est ce pas ? Eh bien, il en est de même de votre corps que vous devrez abandonner quand vous serez « chez vous » !

Le « Moi » en vous est Paramatma (l'Être Suprême) c'est la vaguelette qui joue avec le vent quelques instants, au-dessus des profondeurs de l'océan.

La vague nous donne l'impression qu'elle est séparée de l'océan d'azur au-dessous d'elle, mais ce n'est là qu'une apparence, c'est le résultat de deux idées : le nom et la forme ; éliminez-les et vous verrez la vague disparaître dans la mer, vous verrez l'Être Suprême, la réalité vous éblouira et vous saurez.

Chez l'homme, l'Être Suprême (Paramatma) se manifeste dans toute Sa gloire en tant qu'Amour pur et désintéressé (Prema). L'Amour se manifeste de façon différente : l'attachement aux biens de ce monde, aux parents, aux enfants, aux amis ou au compagnon de notre vie. Tous ces sentiments sont en réalité les étincelles d'une seule et même flamme dont l'Amour universel (Prema) est la plus haute expression. Vous ne pouvez pas en faire l'expérience en feuilletant les

pages d'un guide, ni en apprenant par cœur les étapes à suivre! Tout doit commencer par un désir ardent de voir la lumière et par une soif inextinguible de sortir des ténèbres de l'ignorance, si l'on veut connaître Paramatma, comme dans la prière : « Thamaso Maa Jiyotir Gamaya ». (Conduis-moi des ténèbres à la lumière. « L'Amour peut ainsi grandir et vous transformer en or par un lent processus d'alchimie. Prahlâda était un démon Rakshasa (il fut néanmoins libéré grâce à son amour pour Dieu.) Jatayu était un oiseau, Dhruva n'était qu'un enfant, les bergers de Brindavan, des illettrés, mais par cette alchimie, ils se fondirent tous dans la Splendeur Divine et purent boire à la source.

Quand vous prononcez le nom du Seigneur qui n'est que douceur, tout ce qui est latent en vous se manifeste. Quand vous aurez goûté au vrai bonheur, vous ne pourrez plus vous passer de son soutien, et il vous deviendra aussi indispensable que l'air que vous respirez.

En écoutant certains contes Puraniques vous pensez peut-être qu'il suffit de vous souvenir du nom du Seigneur par hasard, à votre dernier soupir, pour ne plus renaître ! Mais cela n'est pas aussi simple, il faut vous y entraîner pendant des années si vous voulez vous en souvenir à l'heure de votre mort. Son nom ne viendra certainement pas à la surface, dans le bouillonnement des émotions du dernier moment. Apprenez tout de suite à le porter au sommet de votre conscience à chaque fois que vous en éprouver le besoin.

Il y avait une fois un commerçant qui, après avoir lu le conte d'Ajamila décida d'utiliser un subterfuge pour se rappeler du nom sacré avant de mourir. Il donna à chacun de ses enfants le nom d'une Incarnation Divine (Avatar). Il était certain qu'au moment de sa mort il les appellerait tous à son chevet et qu'il s'en tirerait ainsi à bon compte. Quand son heure fut venue, il appela ses six enfants auprès de lui et prononça le nom du Seigneur six fois, par procuration. Mais en regardant le petit groupe qui l'entourait, une dernière pensée vint à son esprit juste avant d'expirer : « Mais, qui s'occupe du magasin pendant ce temps ? » Vous voyez, cet homme n'avait pensé qu'à son commerce toute sa vie, et il lui fut impossible de penser à Dieu avant de mourir. C'est le Samskara (l'instinct dominant et l'aspiration profonde) qui aura le dernier mot, que cela vous plaise ou non. On n'obtient pas la libération en prononçant le nom du Seigneur par hasard, au tout dernier moment. Pour cela il faut des années et des années de pratique constante et une foi inébranlable. Il faut un caractère bien trempé, sans trace de haine ni de malice. La pensée de Dieu ne peut survivre dans un climat d'orgueil et de cupidité. De plus, qui connaît l'heure de sa mort ? Yama, le dieu de la mort ne prévient pas, il fait comme le photographe qui prend des instantanés sans avertir ! Faites en sorte que votre portrait soit réussi si vous voulez qu'il soit accroché aux murs du paradis. Prenez une jolie pose et ayez le sourire. Soyez donc prêts nuit et jour pour le déclic final en ayant toujours sur la langue le nom du Seigneur et à l'esprit toute la Gloire qu'il évoque.

Ce qu'il faut avant tout, c'est cultiver la crainte du péché et du mensonge et grandir en vertu. Mais comment peut-on décider qu'une action est un péché ? Tout simplement en suivant les Shastras (les Écritures) et en prêtant l'oreille au murmure de votre conscience. Sans la foi on ne peut progresser et cela, même dans le domaine de la matière. La science considère ce qui est visible et perceptible par les sens (Prathyaksha) comme preuve finale de toute recherche, mais jusqu'à quel point est-il juste de s'y fier? Vous ne respectez pas une personne pour sa coiffure ou sa façon de s'habiller, mais bien pour son caractère et son comportement qui sont « invisibles » (Paroksha).

Toutes vos souffrances proviennent du fait que vous êtes attachés au monde objectif (Prakriti) et que vous rejetez le Témoin Eternel, Dieu ou le Purusha. C'est justement le contraire que vous devez faire ! Vous attacher à Lui et vous détacher du monde. Il me vient à l'esprit l'histoire de Shankara Bhatta qui était un grand fidèle du Seigneur. Il était tellement absorbé par la pratique de la répétition du nom du Seigneur (Japa) et de la méditation (Dhyâna) qu'il ne lui restait plus que la peau sur les os. Il rendait un culte à Sarasvâti (la déesse de la Connaissance) parce que la Connaissance est la clef qui ouvre les portes de la Libération. Quand Lakshmi (la déesse de la fortune) le vit dans cet état, elle eut pitié de lui. Elle réprimanda Sarasvâti pour sa dureté et elle l'accusa de refuser à son adorateur les joies les plus simples de l'existence. Elle se cacha dans une cabane en ruine pour le bénir quand il passerait. Elle lui offrit l'abondance et la prospérité, la fortune et la célébrité en raillant Sarasvâti qui n'avait pas su lui conférer le confort et la joie. Mais Shankara Bhatta fit la sourde oreille à ce beau discours et il répondit poliment mais avec fermeté : « Non ! Sarasvâti m'a fait le plus précieux don qui soit: la libération ! Je n'ai que faire de ta grâce, je t'en prie, vas-t-en ! » Rien n'est plus sublime que le Seigneur auprès de qui vous trouvez refuge. Appelez-Le comme vous voulez, parlez de Lui comme de Celui « qui est sans forme » car Il est sa-aakaara et Nir-aakaara à la fois, avec et sans forme. L'océan prend la forme du récipient qui en contient une partie. Vous finirez par réalisez petit à petit que cette forme est celle de la joie et que ce qui n'a pas de forme ne peut engendrer ni chagrin ni bonheur, étant au-delà de la dualité.

Ce sont les bijoux qui font plaisir, non pas l'or ! Vous pouvez goûter toute la douceur du Nom Sacré et vous imprégner de Sa forme en les chérissant du fond de votre cœur et en vous laissant bercer par le bonheur qu'ils évoquent en vous. C'est pour cela que Jayadeva, Guranga, Ramakrishna et d'autres encore ont choisi de rester au stade de la « fourmi », plutôt que de devenir le sucre même. Le Nom du Seigneur est une graine plantée dans votre cœur, et quand elle est baignée par les rayons de la Grâce, elle croît et s'épanouit en un arbre merveilleux. Tous les arbres qui grandissent à partir du Nom sont beaux et d'une végétation luxuriante. Si vous choisissez le Nom de Krishna, de Rama, de Jésus-Christ, c'est cette forme-là qui s'épanouira en vous. Leelasukha avait planté le Nom de Krishna dans le champ bien labouré de son cœur et le Seigneur finit par apparaître devant lui, sous cette forme et avec les attributs habituels : La plume de paon, la flûte et Son charmant sourire espiègle !

Le Seigneur satisfait en un éclair votre aspiration la plus profonde, mais pour cela vous ne devriez jamais permettre à votre mental de formuler le moindre doute.

Remettez tout entre Ses mains et soyez en paix ; un homme sans foi est ballotté par les eaux comme un navire en pleine mer, sans ancre ni gouvernail. Un vrai fidèle peut voguer sans soucis parce qu'il a la paix intérieure et qu'il est soutenu par une onde constante qui le libère de toute angoisse. Vous croyez parfois que le fidèle du Seigneur (Bhakta) a une vie tourmentée et semée d'embûches mais c'est une grosse erreur !

Bairagi Sastri vous a dit que ce jour est particulièrement faste puis que c'est la date de Mon anniversaire, mais vous savez, J'ai de nombreux anniversaires de ce genre à Mon actif ! Non, le jour le meilleur pour vous est celui où votre mental est totalement purifié et non le jour où J'ai pris forme humaine. Je suis à la fois jeune et vieux ! Je viens pour régénérer la Loi Morale (Dharma) et pour entretenir les vertus de certains individus en leur assurant les conditions les plus favorables à leur progrès intérieur.

Plus d'un sceptique se demande : « Dieu peut-Il vraiment prendre forme humaine ? » Eh bien, sachez que seule l'Incarnation Divine peut vous donner le bonheur. Vous ne pouvez pas recevoir d'inspiration, d'enseignement ni d'illumination si ce n'est par la communication et le langage qui vous est propre.

Je ne vous oblige pas à opter pour un nom ou une forme particulière, pour votre Ishtam (le nom et la forme du Seigneur qui vous séduisent le plus). Dieu a en effet des milliers de noms et de formes, et Son seul désir est de voir votre amour pour Lui s'épanouir sous l'effet de la répétition constante de l'un de Ses Noms et la visualisation de l'une de Ses formes, voilà tout. C'est pourquoi on se sert d'un chapelet de cent-huit perles (Japamala) pour prier. Le fidèle doit se sentir de plus en plus proche du Seigneur au fur et à mesure qu'il prend l'habitude de répéter le nom qu'il aime, même s'il se distrait avant d'avoir épuisé le compte des cent-huit. Exactement comme la vague de froid dans l'atmosphère finit par geler les eaux, le désir de Le connaître tenaille le cœur du fidèle qui languit de voir. C'est alors que la Forme Divine apparaît complète, avec tous Ses attributs : « Yad bhaavam, thad bhavathi » « ton désir devient Réalité. » Le Seigneur se plie à votre volonté et Il porte votre fardeau si vous Lui faites confiance. Agissez, pensez et parlez de façon à obtenir la joie dès maintenant, la joie dans l'avenir et enfin, la joie éternelle.

Je vous bénis, que le succès couronne vos efforts !

Prashanti Nilayam

## LES DANGERS DU DOUTE

28 décembre 1960

Kasturi vient de commenter pour vous le conte Puranique d'Amrithamanthana et il vous a expliqué que dès que les demi-dieux (Devas) se laissèrent envahir par l'orgueil, la paresse et l'ignorance, les sages leur jetèrent un sort et la vieillesse, la sénilité et la faiblesse furent leur lot. Ils devinrent une proie facile pour les démons (Rakshasas) qui symbolisent les instincts inférieurs et les impulsions vaines. C'est alors que le Seigneur leur suggéra de baratter l'océan pour trouver l'Amrita (le nectar de l'immortalité) et recouvrer leur gloire passée.

Il faut interpréter ce conte d'une manière symbolique, les Puranas s'expriment toujours par paraboles et chaque conte recèle un sens caché bien plus riche et profond qu'on ne le pense. Une fois que vous l'avez découvert, tentez de le mettre en pratique dans la vie. Ce ne sont pas de petites histoires que l'on se raconte pour passer le temps !

Indra, le Souverain des dieux était tellement aveuglé par l'importance de sa propre position qu'il lui arriva un jour d'insulter le grand sage Durvasa ! Ce dernier lui envoya une malédiction qui le força à reprendre pied avec la Réalité et à rechercher sa véritable identité. Il se rendit compte alors qu'il n'était pas « Indra » comme il croyait l'être mais qu'il était immortel et participait de la nature de Dieu (Parabrahman) .Jusque-là, il avait agi sous l'effet de l'Illusion Maya.

Le barattage de l'océan symbolise la discipline spirituelle (Sadhana) et en particulier le Raja-Yoga, qu'il faut suivre si l'on veut déchirer le voile de l'illusion.

Quand l'énergie Divine (Shakti) diminue et que les Forces du Mal sévissent, même les demi-dieux sont sous leur influence et finissent par perdre tous leurs droits et tous leurs privilèges.

Quand le mensonge (Anrita) s'infiltré en vous, vous perdez immédiatement contact avec Amrita (ce qui est éternel et immortel) celui qui craint la Vérité et vit dans le mensonge périt de plusieurs morts. Il ignore qu'il est l'héritier glorieux de l'immortalité. La Vérité est immuable, elle est pur nectar mais le mensonge est un poison mortel. La Vérité seule peut conférer à l'être humain la splendeur Divine.

Une fois en proie à l'orgueil et à l'attachement, les demi-dieux doivent baratter l'océan pour en extraire la crème de la Vérité, c'est-à-dire qu'ils doivent analyser leurs pensées, leurs impulsions, leurs instincts et leurs inspirations. Les deux équipes qui accomplissent ce brassage, tirant chacun de leurs côtés sur la corde, symbolisent les impulsions Divines en lutte contre les instincts animaux de l'être humain.

Donc, Indra provoqua la colère du sage Durvasa parce qu'il avait oublié sa nature véritable. Pour guérir de son orgueil il dut réapprendre ses bases « Atmiques », sa nature divine en réalisant que tout ce qui a été créé est de nature éphémère.

A l'heure actuelle les êtres humains sont des démons (Rakshasas) si l'on considère leurs instincts

et leurs impulsions profondes. Celui qui n'a pas de charité (Dana en lui est un démon) Danava). Le Dieu et le Démon chez l'homme sont étroitement liés et à notre époque, c'est le second qui mène la danse. C'est pourquoi les hommes ont perdu leur gloire et leur splendeur. Ils doivent les reconquérir par une discipline spirituelle assidue (Sadhana.) Purifiez-vous par des efforts constants et soutenus.

Le nectar de l'immortalité (Amrita) que Je crée pour vous n'est qu'un tout premier pas de ce travail de reconquête et il ne sert pas à grand-chose si vous ne faites pas le second, puis le troisième et ainsi de suite jusqu'à l'auto réalisation.

Ayez foi en la discipline établie par le Sanathana Dharma (la loi de l'antique sagesse) et en l'ultime assise qui est Divine et qui soutient toute la création. Soyez convaincus que le monde ne peut offrir que des joies passagères et que le chagrin est le revers de la médaille.

Commencez dès maintenant à entretenir un penchant pour la Vérité, car le temps s'écoule à la vitesse d'un rapide! Que la joie pure grandisse en vous, une joie durable, sans déclin. Soyez honnêtes avec vous-mêmes, soyez sincères et vivez dans la Vérité. La seule et unique Réalité est en fait celle des oiseaux jumeaux qui partagent le même arbre : l'âme individuelle (Jivatma) qui goûte aux fruits de l'arbre et en souffre les conséquences, et Paramatma (l'Âme Suprême) qui observe tranquillement, impassible.

Une allusion a été faite tout à l'heure à la Mohini Rupa (la forme extérieure) et à la façon dont les forces du mal (Asuras) succombent à ses charmes. Mais toutes ces histoires sur le compte de Lakshmi, de Sarasvatî et de Pârvati qui sont soi-disant les « épouses » de la Trinité sont complètement stupides ! Cela prouve à quel point votre vision est limitée. Non, tout cela n'est que le produit de votre imagination enfiévrée, projetée sur la famille céleste ! Tout cela est tissé à partir de modèles humains, dans l'espoir de camoufler vos bas-instincts ! Ces noms sont des formules qui servent à exprimer l'immanence de l'énergie Divine (Shakti) en Dieu. La déesse Lakshmi par exemple, personnifie la Grâce de Vishnou (Daya) c'est pour cela que l'on a coutume de dire qu'Elle « demeure en Son sein ». Quand à Parvati, Elle représente la moitié du corps de Shiva et Elle est fondue en Lui de toute éternité.

Les trois pouvoirs de création (Brahman, conservation Vishnou et destruction Shiva) co-existent en Dieu, en permanence. Vous vous demandez comment ces trois sont compatibles ? Eh bien ! Prenez l'électricité: le courant peut à la fois créer, conserver et détruire, n'est-ce pas ? Ces trois Shaktis sont associées au pouvoir absolu de Dieu sous forme de Sarasvatî, de Lakshmi, et de Parvati. Le devoir de l'être humain est de s'unir au principe de Shiva Shakti qui l'a engendré parce qu'il est en fait une émanation de la Divinité, une étincelle du feu éternel.

Commencez tout de suite à suivre une discipline sérieuse, c'est la seule raison de votre venue ici. Les pèlerinages que vous faites de Ramesvaram à Kumbhakonam ne servent à rien d'autre qu'à accumuler dans vos placards des objets souvenir par douzaines. Vous venez de loin, vous dépensez beaucoup d'argent pour venir jusqu'ici, vous passez du froid à la canicule, et vous restez assis passivement sous les arbres en attendant que Je vous concède une entrevue! Vous rentrez chez vous et vous dissipez en un éclair la sérénité et la paix que vous avez reçue ici.

La dévotion est lénifiante et agréable et devrait vous donner la patience et le courage qui vous

manque. Un fidèle qui est digne de ce nom ne s'inquiète pas si un autre obtient une entrevue avant lui ou qu'il reçoit apparemment plus d'attention de Ma part. Il est humble et sait attendre patiemment son tour.

Il sait qu'il existe un pouvoir supérieur, juste et impartial, qui en sait plus long que lui. Il ne fait jamais part de ses soucis et de ses angoisses qu'au Seigneur et ne s'abaisse pas à les raconter au premier venu. Il sait parfaitement qu'aucun homme ne peut le secourir. Ceux qui possèdent cette foi totale et qui ne communiquent qu'avec le Seigneur et personne d'autre, sont les seuls à être dignes de l'Amrita (immortalité.)

L'état de veille (le Sthûla Deha) devrait se passer en compagnie de personnes vertueuses et qui recherchent sincèrement la Vérité (Satsanga.) Quant au corps subtil (Sûkshmadeha) composé de sentiments, d'émotions et de pensées, il devrait toujours contempler la Gloire Divine, c'est le signe du vrai fidèle (Bhakta.)

Ceux qui passent leur temps à se plaindre et font étalage de leurs soucis en cherchant d'attirer la sympathie d'autrui ne méritent pas le nom de « disciples ». Ils risquent de faire perdre la foi à ceux qui l'ont, même si ceux qui sont pleins de ferveur savent parfaitement qu'ils sont au fond, supérieurs à ces « pseudo-fidèles ».

C'est une très grande responsabilité que de s'engager sur la Voie Royale, sur le Chemin qui conduit à Dieu. Aucune halte aucun retard, aucun faux-pas n'y sont permis. C'est un sentier de chèvres, soyez alertes.

Bien que vous ayez une lourde responsabilité, vous avez tout de même beaucoup de chance ! Ne brûlez pas avec la langue ce que vous avez adoré du fond du cœur quelques instants auparavant. Ne portez pas de faux-témoignages contre votre propre expérience!

On dit qu'il est plus facile pour le fidèle de capturer le Seigneur que le contraire. Il est bien difficile en effet, pour le Seigneur, de gagner l'amour du fidèle ; un amour si parfait que ce dernier se soumet entièrement à Sa volonté. Seule la pratique de Namasmara (la répétition constante du nom du Seigneur) peut favoriser cette attitude de soumission. Namasmara doit devenir aussi indispensable que l'air aux poumons et aussi naturel que la respiration. Vous prendrez ainsi un véritable « bain » d'Amrita (nectar de l'immortalité) au lieu d'en recevoir quelques gouttes sur la langue !

Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que Je ressens quand Je m'aperçois que, malgré Mon avènement (Bodha) et Mes enseignements (Upadesha) vous n'avez pas encore fait un seul pas en avant et que vous ignorez Mes conseils!

Vous vous contentez de chanter Mes louanges : « Tu es un océan de béatitude, une source de Grâce infinie, etc. » Adoptez plutôt l'un des noms qui sont les Miens, dégustez-le, faites-le rouler sur votre langue, goûtez jusqu'à son essence. Contemplez-en toute la beauté, jusqu'à ce qu'il fasse partie de vous-mêmes et grandissez toujours plus vigoureux dans la joie spirituelle. Voilà ce qui Me plaît ! N'attendez pas d'avoir la cinquantaine pour pratiquer ces exercices spirituels. Je connais certains parents qui éloignent leurs enfants de Moi en leur disant qu'ils auront toujours le temps de s'y mettre quand ils seront vieux. Ils ne savent pas ce qu'ils leur font perdre ! Par un



coup de chance inouï ces enfants trouvent le chemin du bonheur et de la paix, mais leurs parents se fâchent parce qu'ils n'ont pas les mêmes goûts qu'eux au même âge ! Ils pensent que quelque chose ne tourne pas rond dans leur tête. Ils les poussent à boire et à jouer, à détester et à exploiter leur prochain, en bref, à les imiter en les faisant courir avec eux à la perte ! Et pourtant, si une plante est droite, l'arbre sera droit, tandis que d'une plante tordue jamais ne poussera un arbre droit.

On n'offre pas des fruits verts ou rongés par les vers au Seigneur ! Des années dans le péché déforment le caractère à un tel point qu'il n'y aura plus grand-chose à faire pour y remédier. Commencez donc les pratiques spirituelles le plus tôt possible. La foi ne peut s'épanouir que si on la cultive avec soin. Les personnes âgées sont hantées par le démon du doute et je sais combien vous êtes nombreux ici à en souffrir. Il y en a qui pensent que J'ai caché un récipient sous le sable, à un endroit connu de Moi seul. C'est la raison pour laquelle J'ai demandé à certains d'entre vous de choisir eux-mêmes l'endroit où nous allons nous asseoir maintenant. Kasturi a suggéré ce matin que l'on érige un tertre pour que tous ceux qui sont présents à cette cérémonie de l'Amrithodbhava puissent mieux voir, mais J'ai refusé. Je sais parfaitement que certains esprits forts soutiendraient que l'Amritam a été enfouie sous ce tertre, érigé au dernier moment. Ce genre de doute indique une nature démoniaque et ronge les racines de la dévotion (bhakti.) Cela empêche à jamais les ailes de la joie de se déployer, refroidit tout enthousiasme et ternit tout espoir. Ces gens-là n'ont aucune chance d'atteindre le but, même après des milliers de renaissances !

Il est naturel, évidemment que vous sautiez sur l'occasion de vous débarrasser des doutes qui vous assaillent en essayant de voir de vos propres yeux, mais prenez garde de ne pas renier ce dont vous étiez convaincus quelques instants plus tôt en prêtant l'oreille à la bêtise et à la haine ! Ne remettez pas votre foi entre les mains d'individus auxquels vous refuseriez de confier votre bourse ! Ce sont eux qui poussent les autres à la débauche et les induisent en erreur, c'est vraiment pitoyable ! Venez à Moi pour vous reconnaître en Moi, avides de connaissance et de progrès et Je vous guiderai. Vous serez bénis. Toutes les Écritures, la Gita et l'essence précieuse des Upanishads sont là pour vous insuffler ce désir de connaître. Vous devez vous sentir attirés par la Vérité, comme le fer par l'aimant, l'abeille par la fleur, et vouloir connaître la Vérité, fixés à cette idée comme le lierre au tronc.

Votre cœur doit être tenaillé par les affres de la séparation et votre être tout entier doit brûler de se fondre en Lui. Ne changez ni le nom ni la forme du Seigneur que vous aimez, et tenez-vous en au choix que vous avez fait dès le départ. Si vous en essayez toute une série vous ne ferez que perdre votre temps et votre énergie. La contemplation ininterrompue du Seigneur sous la forme que vous aimez le plus est un véritable flot d'Amrita (nectar de l'immortalité.)

Puisque vous avez eu un contact avec Moi, vous êtes doublement coupables si vous ne suivez pas cette voie. Habituellement la forme engendre le doute ; quand vous n'avez à votre disposition que le Nom, il vous est plus facile de réunir tous les éléments aptes à compléter le tableau. Essayez de ne pas douter quand la forme se présente à vous et tirez-en le plus de bénéfique possible. Rendez votre vie digne d'être vécue!

(Baba vit que ceux qui assistaient à la matérialisation de l'Amritam ne pouvaient pas tous voir la cérémonie, s'il s'asseyait sur le sable. Il matérialisa tout d'abord un Sankha (récipient) duquel

sortirait le nectar, comme il l'avait annoncé, puis, debout au milieu de la foule il déversa un flot étincelant du précieux liquide, exquis et parfumé dans un vase d'argent. Il en distribua à tous ceux qui étaient là.)

Puttaparthi. Chitravati.